

ABONNEMENTS

Table with subscription rates for SHERBROOKE and CANTONS DE L'EST, listing monthly and annual costs.

LA TRIBUNE

Seul Quotidien Français des Cantons de l'Est

Rédaction et Administration 191 1/2 rue Wellington SHERBROOKE

TELEPHONE . . . Bell 971 CIRCULATION - 10,000

NEUVIEME ANNEE - No. 52

SHERBROOKE, JEUDI LE 25 AVRIL 1918

DEUX SOUS LE NUMERO

LA LUTTE EST SANGLANTE AU FRONT ANGLAIS

LE VILLAGE DE VILLERS-BRETONNEUX EST TOMBE, HIER AUX MAINS DES ALLEMANDS

NOMBREUSES ATTAQUES

(Service de l'agence Reuter) LONDRES, 25. — Trois attaques allemandes contre les positions anglaises à l'est d'Amiens ont été repoussées, annonce-t-on officiellement.

Dans le secteur de Bailluel la bataille se poursuit sur un front très étendu.

Texte du communiqué: "De violents combats ont eu lieu toute la nuit dans Villers-Bretonneux et autour de ce village et de la bataille continue encore."

"Sur tout ce front, hier, la bataille fut des plus rudes et notre artillerie ainsi que notre infanterie et nos tanks ont fait subir de rudes pertes à l'ennemi."

"Au nord de Villers-Bretonneux, l'ennemi a attaqué nos positions par trois fois et, à chaque occasion, fut repoussé avec pertes. L'ennemi a fait usage de quelques tanks durant cette bataille."

"Tard hier soir, l'ennemi a attaqué les positions françaises au nord-est de Bailluel et fut repoussé. De bonne heure ce matin, il a renouvelé ses attaques dans ce secteur et contre les positions anglaises plus à l'est, après un bombardement intense. La bataille se continue sur un front étendu dans ce secteur."

"Nous avons repoussé un raid ennemi dans le voisinage de Bucquoy, au cours de la nuit."

"L'artillerie ennemie a été active au cours de la nuit dans les secteurs de Festubert et de Robecq."

"M. et Mme Charles Aubin sont retournés à Coaticook après avoir passé quelques jours en notre ville, chez des parents et des amis."

26,854 CONSCRITS ONT ETE ENROLES JUSQU'A PRESENT DANS CHAQUE PROVINCE

(Presse Canadienne)

Ottawa, 25. — En réponse à une question de M. Trahan, député de Nicolet, il fut déclaré, hier, en chambre des communes, que le nombre des conscrits selon l'Acte du Service Militaire qui s'étaient rapportés en service dans chaque province était comme suit: Ontario 7,843; Québec 2,305; Nouvelle Ecosse 1,719; Nouveau Brunswick 1,333; I. P. E. 2,630; Manitoba 2,599; Saskatchewan 2,422; Alberta 3,199; Colombie Anglaise 2,815; Yukon 79, soit un total de 26,854.

TERRIBLE PASSE ET UN PRESENT INSUPPORTABLE

C'EST AINSI QUE LE CONSUL AMERICAIN A HELSINGFORS RESUME LA SITUATION EN RUSSIE

AVENIR INCERTAIN

(Service de l'agence Reuter) STOCKHOLM, 25. — Après avoir été suspendues pendant quinze jours les communications télégraphiques entre Helsingfors et Stockholm ont été rétablies et le consul américain Haynes, à Helsingfors, a envoyé le message suivant à la légation américaine: "Le passé a été terrible. Le présent est insoutenable. L'avenir est incertain."

M. Orloffsky, l'ambassadeur boïshévique à Stockholm, s'est déclaré prêt à viser les passeports de tout citoyen américain recommandé qui désire se rendre en Russie. Il refuse encore de viser les passeports des Français et des Anglais.

Trois escadrons de cinquième régiment de uhlans polonais ont été annihilés à Podolia par demandes de vivres formulées par les soldats, mande une dépêche d'une agence de nouvelles polonaises. Les paysans étaient armés de mitrailleuses et de lance-mitrailles.

Une déclaration de Crimée est arrivée à Kiev demandant à la Rada ukrainienne l'incorporation de la Crimée à l'Ukraine, mande une dépêche de Kiev au Lokal Anzeiger, de Berlin. Le gouvernement de Minsk et le district de Homel ont aussi envoyé une délégation demandant la réunion à l'Ukraine.

HEROIQUES EXPLOITS A ZEEBRUGGE

L'EXPLOSION VOULUE D'UN SOUS-MARIN ANGLAIS A DETRUIT UNE PARTIE DU MOLE

EMOUVANTS RECITS

(Service de l'agence Reuter) LONDRES, 25. — Un officier d'un navire qui a pris part au raid sur Zeebrugge a fait le récit de l'explosion du môle de cet endroit.

"Le sous-marin qui accomplit cet exploit, dit l'officier, l'attaque à l'extérieur. Les fusées lancées par les Allemands contribuèrent beaucoup à lui montrer le chemin. Nous pouvions voir environ deux cents Allemands sur le pont conduisant du môle à la rive. Ils semblaient croire que le sous-marin avait perdu sa route et que l'on venait à leur secours. Mais le sous-marin passa, en dessous du pont et lorsque son approvisionnement d'explosifs fut atteint, une explosion se produisit qui lança dans les airs le pont et tous ceux qui étaient dessus."

"Pendant un certain temps des membres d'Allemands tués et des débris du pont ne cessèrent de tomber tout autour et les hommes du Vindicative débarquèrent sur l'île et engagèrent la bataille."

Les marins anglais qui ont atterri au môle à Zeebrugge, selon un article paru aujourd'hui dans le Daily Mail, disent que lorsque le croiseur Vindicative aborda le môle on s'aperçut que les quatorze passerelles à bord avaient été détruites par les explosions, sauf deux qui étaient fortement endommagées.

Un mur s'opposait à l'avance des troupes qui, après l'avoir franchi, aperçurent devant eux un abîme d'une vingtaine de pieds de profondeur où ils descendirent par le moyen de câbles et d'échelles.

"Ils tentèrent de s'emparer de nos échelles", dit un marin, "mais nous les laissons approcher à dix verges et nous les criblâmes de grenades."

Nous avions tous des grenades et nous leur fîmes trouver la soupe chaude. Nous chassâmes les Allemands à travers des corridors souterrains. Quelques-uns se sauvaient en courant mais d'autres se cachaient dans des coinçures et nous mitraillâmes à bout portant. Ils étaient évidemment prêts à subir une attaque car la place fourmillait de mitrailleuses.

"Tous nos navires établirent conjointement un rideau de fumée qui s'étendait de Zeebrugge à Ostende. Nos ennemis furent donc pendant un certain temps, mais lorsqu'ils nous repèrent ils lancèrent des fusées. Nous avançâmes à toute vapeur et nous élançâmes fort à faire."

"Tous nos hommes étaient sur le pont et nous fûmes bombardés sans interruption pendant vingt minutes. Nos canonniers firent du bon travail et ne cessèrent de lancer de la lyditte parmi les canonniers allemands sur la rive."

"Plusieurs destroyers allemands étaient accrés au môle et trois d'entre eux bombardèrent le Vindicative à presque bout portant. Nous en chargeâmes un et lui lançâmes cinquante bombes. Une forte explosion se produisit et nous vîmes que le navire ennemi avait pris feu et qu'il coulait. Nous ne pouvions attendre les autres et nous ne savons pas ce qu'il en est devenu."

"Après avoir coulé le destroyer nous avançâmes à la pointe de la batterie et nous chargeâmes une batterie qui nous avait donné beaucoup de trouble. Nous tuâmes plusieurs de ses servants et dispersâmes le reste, nous emparant du canon. Lorsque nous revîmes le Vindicative offrir un triste spectacle. Les ponts supérieurs étaient tout tachés de sang. Les cris et les gémissements des blessés fendaient le cœur. Partout l'on voyait des morts et des blessés."

"Le chauffeur Bendall, du sous-marin qui fit sauter le môle de Zeebrugge, a déclaré que l'explosion du sous-marin a fait tomber beaucoup de béton du môle. Bendall dit: "C'était un travail silencieux et qui donnait sur les nerfs. Nous allions à pleine vitesse lorsque nous frappâmes le navire. L'objectif était excellent et nous nous élançâmes au milieu du vindicative et y demeurâmes, comme nous avions l'intention de le faire. Je ne crois pas qu'aucun de nous dit quelque chose, sauf tout va bien."

"Nous mîmes une embarcation à la mer et attendîmes que le commandant eût mis le feu à la fusée, puis nous nous précipitâmes dans le tuyau de l'échappement et nous nous éloignâmes. Par malheur l'hélice courba le tuyau d'échappement et nous fûmes laissés avec deux rames, ayant seulement deux minutes pour nous enfuir. L'ennemi dirigeait ses phares sur nous et nous mitraillait de la rive."

"Nous avions parcouru deux cents verges que le sous-marin fit explosion avec un bruit épouvantable et une grande quantité de béton provenant du môle tomba tout autour de nous. Heureusement nous ne fûmes pas atteints."

Bendall dit qu'après l'autre les rames furent atteints par des balles ennemies mais un navire vint au secours de l'embarcation et prit l'équipage à bord."

Un officier d'un des navires automobiles prétend qu'il torpilla un autre destroyer ennemi le long du môle. Il ajouta qu'un autre destroyer fut aussi torpillé par un autre navire-automobile et qu'un troisième fut enfoncé."

"Mon bateau, dit-il, torpilla et détruisit complètement l'ancien vapeur anglais "Brussels", qui reposait à l'intérieur du môle et dont les Allemands se servaient pour entraîner les recrus."

On dit que le "Brussels" fut commandé pour la dernière fois par le capitaine Fryatt, qui fut exécuté en juillet 1916 après avoir été reconnu coupable par une cour martiale allemande d'avoir tenté d'enfoncer un sous-marin en l'aboriant."

L'ARGENTINE PROHIBERAIT L'EXPORTATION DES DENREES ALIMENTAIRES

(Service de l'agence Reuter) BUENOS AIRES, 25. — Le cabinet argentinien s'est réuni hier soir pour étudier un projet de prohibition complète de l'exportation des denrées, à cause de l'augmentation du coût de la vie en Argentine. Il fut décidé de ne prendre aucune décision jusqu'à ce que le ministre des finances Salaberry soumette le rapport qu'il a été requis de faire.

UN BON NOMBRE DE CAUSES SONT ENTENDUES HIER

PHILIAS FORTIER, A QUI LE JUGE REFUSE L'EXEMPTION, SE FAIT PLACER DANS LA CLASSE "E"

GAS AJOURNES

Philiass Fortier, a qui M. le juge Hutchinson a refusé l'exemption la semaine dernière, n'aura pas à porter le khaki, car le bureau médical, qui a examiné les jeunes gens au Palais, hier, l'a placé dans la catégorie "E". Le juge l'a exempté jusqu'à l'appel de la classe susdite.

Charles Gagnon a été exempté comme seul soutien de ses parents, et un autre jeune conscrit a été exempté jusqu'au mois de novembre afin de donner à ses parents le temps de le remplacer.

William-J. Bell, qui, tel que rapporté il y a quelques jours, a été conscrit par défaut, a comparu devant le juge hier, et a demandé l'audition de son cas. Sa demande a été acceptée, mais le jugement de première instance a été maintenu et le jeune homme devra se reporter.

Plusieurs causes ont été ajournées hier. Sept conscrits qui avaient demandé de subir un examen au bureau de révision et un nombre aussi considérable qui n'avaient pas encore subi d'examen, ont reçu l'ordre de se présenter au bureau local et de s'y faire examiner.

Conséquemment, les cas d'Eugène Rivardi, Emile N. Lacroix, J.-F.-X. Gagnon, Alexandre Goulet, William Roux, François Thibault ont été ajournés au 30; ceux de Honoré Ferland et Fred Day, à demain; ceux d'Omer Bergeron, Donat Campeau et Thomas Maheux au 20 mai; de Stanislas Darche et Philémon Levasseur, au 21 mai; de Wilbrod Langlois et Festinand Ruel, au 6 mai.

M. O'CONNOR EN MISSION SPECIALE A WASHINGTON

(Service de la Presse Associée) WASHINGTON, 25. — T. P. O'Connor, le chef irlandais qui vient de faire un voyage dans l'Ouest, est aujourd'hui à Washington pour exposer aux fonctionnaires du gouvernement l'attitude de ses compatriotes à l'égard du projet de conscription britannique. Il dit que les Irlandais de Chicago lui avaient recommandé de venir.

nous mitraillait de la rive. "Nous avions parcouru deux cents verges que le sous-marin fit explosion avec un bruit épouvantable et une grande quantité de béton provenant du môle tomba tout autour de nous. Heureusement nous ne fûmes pas atteints."

Bendall dit qu'après l'autre les rames furent atteints par des balles ennemies mais un navire vint au secours de l'embarcation et prit l'équipage à bord."

Un officier d'un des navires automobiles prétend qu'il torpilla un autre destroyer ennemi le long du môle. Il ajouta qu'un autre destroyer fut aussi torpillé par un autre navire-automobile et qu'un troisième fut enfoncé."

"Mon bateau, dit-il, torpilla et détruisit complètement l'ancien vapeur anglais "Brussels", qui reposait à l'intérieur du môle et dont les Allemands se servaient pour entraîner les recrus."

On dit que le "Brussels" fut commandé pour la dernière fois par le capitaine Fryatt, qui fut exécuté en juillet 1916 après avoir été reconnu coupable par une cour martiale allemande d'avoir tenté d'enfoncer un sous-marin en l'aboriant."

M. CROTHERS NE POURRAIT-IL PAS DEMISSIONNER?

C'EST LA QUESTION QUE POSE LE SENATEUR BELCOURT AU LEADER DU GOUVERNEMENT

INTERESSANT DEBAT

(Service de la Presse Canadienne) OTTAWA, 25. — Hier soir, au sénat, le sénateur Lynch Staunton introduisit un bill pour "identifier les voyageurs allemands". Le sénateur Choquette fit remarquer que la liste des pertes du matin contenait le nom de vingt-quatre Canadiens-français. Il dit que ce chiffre était considérable et demanda si le leader du gouvernement tâcherait d'apprendre si le 22e régiment canadien-français était engagé dans la lutte.

Le sénateur Shaffner demanda si le gouvernement nommerait de nouveau M. O'Connor commissaire du cout électoral de la vie ou s'il le remplacerait par un autre de sa trempe.

Sir James Loughheed répondit que M. O'Connor avait démissionné de sa propre autorité, comme il avait le droit de le faire. Il ajouta qu'il demanderait au ministre du travail quel successeur on avait l'intention de lui donner.

Le sénateur Belcourt demanda si le ministre du travail ne pourrait pas démissionner?

Le sénateur Robertson dit que la démission de M. O'Connor fut le résultat d'une question de discipline départementale et qu'il ne croit pas que son attitude fut sage. Le gouvernement n'a rien eu à faire avec la démission de M. O'Connor et n'entravait aucunement son travail.

Le sénateur Watson dit que le peuple du Canada voulait que cette affaire fut expliquée de façon satisfaisante.

Le sénateur Poir dit que M. O'Connor était un homme capable et qu'il avait fait d'importants rapports. Cependant, il ne croit pas que la démission de M. O'Connor a causé des torts et qu'il soit nécessaire de le remplacer, car le gouvernement n'a jamais donné suite aux suggestions contenues dans les rapports de M. O'Connor.

LE COMTE HERTLING PREND UNE ACTION CONTRE UN JOURNAL

(Service de l'agence Reuter) LONDRES, 25. — Le comte von Hertling, chancelier impérial allemand, mande une dépêche d'échange de Coëpenhague, à pris une action contre le Deutsche Tages Zeitung, de Berlin, pour un article publié dans ce journal mercredi et qui attaqua le Dr. von Kuehlmann, secrétaire des affaires étrangères d'Allemagne, et le comte Czernin, l'ex-secrétaire des affaires étrangères d'Autriche. Le journal affirme que lors des négociations à Bucarest le comte Czernin et son Kuehlmann agirent de façon à ravilir leurs pays. Le secrétaire Kuehlmann, dit-il, fut vu souvent avec un personnage bien en vue dans la basse classe, tandis que Czernin, chaque soir, se rendait à un théâtre de danseuses.

LA BATAILLE FAIT RAGE AU FRONT FRANCO-ANGLAIS

(Service de la Presse Canadienne) LONDRES, 25. — La bataille se continue avec violence dans le secteur à l'est d'Amiens, mande le correspondant de l'agence Reuter aux quartiers généraux anglais. Les Allemands ont pris pied dans le bois d'Aquenne, à l'ouest de Villers-Bretonneux, mais les Anglais contre-attaquèrent et en ont délogés. Les Allemands ont repris du terrain en plusieurs endroits et leur position générale s'est améliorée.

Les Allemands, hier, ont exécuté une violente poussée vers la colline de Kemmel, mais sans aucun résultat appréciable. Les Français contre-attaquèrent et restaurèrent la position.

A deux heures, ce matin, les Allemands établirent un intense feu de barrage sur le front franco-anglais dans les Flandres, puis l'infanterie se lança à l'attaque. La bataille dura encore.

M. Arthur Gagné, de Richmond, était en notre ville, cette semaine, pour affaires.

PERSONNES BLESSEES A MONTREAL PAR UNE MACHINE INFERNALE

TERRIBLE EXPLOSION

MONTREAL. — Une terrible explosion a suivi l'ouverture d'une boîte délivrée par un facteur à la résidence de M. D. Boivin, rue Desbarat, ce matin. Quatre personnes, Mme Boivin, sa fille de 16 ans et deux garçons de neuf et sept ans, ont été blessées et toutes les vitres de la maison ont été mises en pièces.

La boîte contenait un revolver qui, lorsque le couvert était soulevé, lançait une balle dans un réceptacle contenant de la dynamite.

NOS AVIATEURS RAVAGENT LES POSTES BOCHES

ILS FONT DE BRILLANTES INCURSIONS SUR DIFFERENTES VILLES OCCUPEES PAR L'ENNEMI

15 AVIONS ABATTUS

(Service de l'agence Reuter) LONDRES, 25. — Le communiqué officiel suivant se rapportant à l'aviation a été publié hier soir, par le bureau de la guerre: "La température, mardi, fut défavorable jusqu'à quatre heures p. m. alors que de rudes combats aériens eurent lieu. Les opérations furent exécutées à une basse altitude durant toute la journée à Estaire, Steenwerck La Gorgue, à la jonction de chemins de fer de Chaumes et aux quais d'Osborne, qui furent violemment bombardés."

"Quatorze machines ennemies furent abattues, deux mises hors de contrôle et une autre abattue en arrières de nos lignes par nos canons antiaériens. Une de nos machines manqua à l'appel."

"Au cours de la nuit vingt et une tonnes de bombes ont été échappées sur différents cibles, y compris Roulers, Armentières, Bapaume, les stations de chemins de fer de Chaumes, Thourout, Tournai et Courtrai et les quais de Zeebrugge. Des coups directs furent enregistrés contre tous ces objectifs et plusieurs incendies furent allumés. Toutes nos machines sont revenues."

UNE EXPLOSION CAUSE 3 MORTS A HAMILTON, ONT.

(Service de la Presse Canadienne) HAMILTON, 25. — Trois hommes ont été tués et un certain nombre d'autres blessés, ce matin, au cours d'une explosion à l'établissement de la Hamilton Tar Company. Les morts sont Alfred Ingram, sarinentant, Harry Sylvester et George Cameron.

M. ET MME O. GAGNON DANS LE DEUIL

M. et Mme Olivier Gagnon, de cette ville, ont eu la douleur de perdre leur bébé, décédé le 23 avril, mardi matin, à sept heures moins un quart.

Nous offrons nos meilleures sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

Mlle Marie-Anne Maille, de St-Julien de Wolfstown, est en promenade chez son père, M. Charles Maille, de la rue Murray.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE. SIR EDMUND WALKER, C.V.O., LL.D., D.C.L., Président. SIR JOHN AIRD, Gérant Général. E. L. S. PATTERSON, Surintendant des Succursales des Cantons de l'Est. Capital Versé, \$15,000,000. Fonds de Réserve, \$13,500,000. Le Gérant est prêt à se consulter avec les clients en perspective au sujet de leurs besoins bancaires. Branches à Sherbrooke: Bureau chef (Avenue Dufferin) E. W. Farwell, gérant. Succursale, rue Wellington A. P. Taylor, Ass-gérant. Succursale, Haute-Ville (rue King) F. A. Briggs, gérant. Succursale, N. F. Dinning, gérant.

LES ALLEMANDS A PARIS



Von Hindenburg: "Une armée voyage sur son estomac. Nous serons peut-être à Paris au mois de mai, grâce à l'air chaud!" (Césaire dans le "New-York Evening Post")

Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA

de Fletcher

La marque que vous avez toujours achetée et qui est en usage depuis plus de 30 ans a toujours porté la signature de **Chas. H. Fletcher** et depuis sa découverte a toujours été préparée sous la direction de celui-ci. Ne permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les Contrefaçons, Imitations et préparations prétendues "aussi bonnes" ne sont que des essais qui mettent en danger la santé des bébés et des enfants. Votre expérience du passé doit vous mettre en garde contre des essais dangereux.

Ce Qu'est le CASTORIA

Le Castoria est une substitution sans danger pour l'huile de ricin, le parégorique, les "gouttes" et les sirops calmants. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni aucun autre narcotique. Depuis plus de 30 ans cette préparation est en usage pour le traitement de la Constipation, la Flatuosité, la Colique et la Diarrhée, il soulage la fièvre qui résulte des troubles de l'estomac parce qu'il en régularise les fonctions, assurant ainsi un sommeil sain et naturel. C'est la panacée des enfants—l'ami des mères.

Le Véritable **CASTORIA** porte toujours la signature de

Chas. H. Fletcher

En usage depuis plus de 30 ans
La Marque que vous avez toujours achetée

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

NOS COURRIERS

WEST SHEFFORD

M. et Mme D. Rivin étaient de passage à Granby samedi par affaires MM. W. et J. Brunelle étaient de passage à Bromé, récemment.— Mme Valmore Bélanger est de passage ici, en visite chez des parents.—Mlle C. Chénier était en visite à Waterloo, ces jours derniers.

LAMBTON

M. Charles Pomerleau et son fils, Harold, de Livermore Falls, Me., sont en promenade ici, chez des parents et amis, pour quelques semaines.—Mme Arthur Morin est allée passer quelques semaines chez ses parents, à St-Sébastien.

ST-CLAUDE

M. et Mme Donat Therrien ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance de leur premier-né, M. et Mme F. X. Therrien furent les parrain et marraine.

Mme Madorique Bérard est retenue à sa chambre par une grave disposition. Nos meilleurs souhaits pour un prompt rétablissement.

MM. Nérée Charland et Jos. Richard, deux des nôtres enrobés dernièrement, nous sont revenus en permission de quelques jours.

Lundi, en notre paroisse, a été célébré le mariage de Mlle Florie Richard avec M. Geo. Richard, de Pimiche, M. Alfred Richard, de St-Claude du Nord, accompagnant sa fille et M. Ludger Richard, de Villers, servant de témoin à sa fille. Un magnifique programme de chant a été exécuté par les jeunes filles amies de la mariée. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le curé Letendre. Après un succulent déjeuner chez les parents de la mariée, les jeunes époux sont partis en voyage de noces. Nos souhaits les accompagnent.

FEUILLETON DE LA TRIBUNE

"L'ILE MYSTÉRIEUSE"

de pinoau, et un ou deux échantillons de ces menues splendides, dont la queue se développe comme les montants gracieux d'une lyre. Quant aux eaux du lac, elles étaient douces, limpides, un peu noires, et à certains bouillonnements, aux cercles concentriques qui s'élevaient à leur surface, on ne pouvait douter qu'elles ne fussent très-poisonneuses. "Il est vraiment beau ce lac, dit Gédéon Spilett. On vivrait sur ses bords!" — On y vivrait! répondit Cyrus Smith.

Les colons voulant alors revenir par le plus court aux Cheminées, descendirent jusqu'à l'angle formé au sud par la jonction des rives du lac. Ils se frayèrent, non sans peine, un chemin à travers ces fourrés et ces broussailles, que la main de l'homme n'avait jamais encore écartés, et ils se dirigèrent ainsi vers le littoral, de manière à arriver au nord du plateau de Grande-Vue. Deux milles furent franchis dans cette direction, puis, après le dernier rideau d'arbres, aperçut le plateau, tapissé d'un épais gazon, et, au delà, la mer infinie.

Pour revenir aux Cheminées, il fallait traverser obliquement le plateau sur un espace d'un mille et de redescendre jusqu'à la cascade formée par

TAROL GUERIT
RHUMES
TOUX
BRONCHITES
COQUELUCHE
GRIPPE
VENTES
PARTOUT
Ed. Morin & Co. Les Québécois

ST-FELIX DE KINGSEY

M. l'abbé J. B. A. Allaire, organisateur de sociétés coopératives agricoles, était ici, dimanche, afin de donner une conférence. Bon nombre de personnes sont venues l'entendre.

Lundi, le 22 avril, M. Henri St-Sauveur, de St-Lucien, conduisit à l'autel Mlle Alma Gagné, de cette paroisse. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé R. Généreux, curé. L'heureux couple est parti pour Ste-Rosalie, en voyage de nocce. Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

M. Ubald Desmarais, de St-Lucien, était de passage à Kingsey, dimanche, pour affaires.

On a chanté, lundi, le service anniversaire de feu Dame Moïse Bourbeau. Les parents, amis et assistants en grand nombre.

KINGSEY FALLS

Mlle Irène Préfontaine, du bureau de La Tribune, de Sherbrooke, passa quelques jours en visite chez son père, M. J. J. Préfontaine, gérant du magasin de la Dome Paper Co.—Mlle Rose Pellerin, inst., du village, est retenue à sa chambre, depuis quelques jours.

M. E. Larouche, de Manchester, est en visite chez son amie, Mlle Laura Michaud. Il doit partir prochainement pour le front.

M. J. Charles Bédard, tailleur de cette localité, était de passage à Richmond, la semaine dernière.

MM. Arthur, Paul, Oscar et Teddy Coiture, ainsi que Mlle Blanche Couture, se sont tous rendus à la cabane à sucre de Mme Vve Mathieu, à Ste-Elizabeth, ces jours derniers. Ils sont revenus enchantés.

ST-GEORGES DE WINDSOR

Mercredi, le 17, M. Wilfrid Chaine donnait une partie de tire à l'occasion du 25ème anniversaire de son mariage. Le rendez-vous se fit à la cabane à sucre où l'on comptait plus de 80 personnes. Parmi les invités on remarquait: MM. et Mmes Donat Chaine, Henri Martel, Victor Fréchette, Albert Martel, père, Eusèbe Godbout, Albert Martel, fils, Odilon Barbin, Ernest Barbin, Jos. A. Boucher, Zéphirin Boisvert, Alfred Martel; MM. Alfred Pinard, Ludger Roy, Wille Chaine, Omer Bergeron, A. mé Chaine, Auguste St-Pierre, Georges P. tit, Albert Lépine, L. Rocheleau, Camille Poirier, André Petté, Hermidas Pinard, Alcide Chaine, Ezziar Chaine, Félix Petté; Mme Alfred Dion; Mmes Exilia Vallancourt, Yvonne Barbin, Cécile Lépine, Hermine Lépine, Florence Dussault, Gabrielle Godbout, Florida Fréchette, Audia Roy, Berthe Fréchette, Alice Chaine et plusieurs autres. Le dîner qui fut servi dehors, était approprié aux circonstances: crêpes au lard, oeufs cuits dans le sirop; les hors-d'œuvre furent servis sur la pailette et le dessert dans le chaudron! Ce ne fut que vers les cinq heures qu'on songea à s'en retourner, non sans avoir remercié M. Chaine du plaisir qu'il nous avait procuré.

M. Chaine était heureux de remarquer parmi les invités de mercredi, dernier, plusieurs des invités de 25 ans auparavant.

M. et Mme Philippe Roy sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Laurie-Alma. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Ludger Roy, de Bromptonville, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Napoléon Champagne sort heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Jos.-A. Boucher, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Wilfrid Perrault font aussi part à leurs parents et amis de la naissance de leur premier enfant. Parrain et marraine, M. et Mme Clotilde Perrault, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Alphonse Bergeron, de Montclair, étaient en visite chez M. Damien Dion, dimanche.

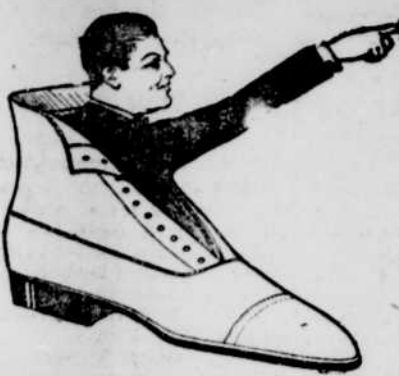
Mlle Beatrice Bélie, de Wotton, était en visite chez Mme Aime Lucien, la semaine dernière.

C'est avec plaisir que nous annonçons le retour de M. J.-B. Lépine, qui a passé cinq semaines à l'hôpital St-

CHAUSSURES

POUR

Les Saisons De Printemps et L'Eté



ACHETEZ ICI

Pour Jeudi, Vendredi et Samedi SEULEMENT

DAMES

Chaussures dans les cuirs brun, semelles en Neolin, talon de caoutchouc, aussi semelles en cuir, tige en chamoisette, toutes les pointures, Régulier \$7.50. Pour 4.95

HOMMES

Chaussures en veau, doublée en cuir. Goodyear-Welt, noir seulement, semelles en cuir, lacées. Jamais vendues moins de \$8.00. Pour \$5.49

DAMES

Un lot de chaussures échantillons, lacées et bottonnées, noir seulement, semelles et talons en cuir, tige haute. Régulier \$4.00 à \$5.00. Pour \$2.95



Où La Variété Est La Plus Grande Où La Qualité Est La Meilleure. Où Les Prix Sont Les Plus Bas

Hommes et Jeunes Gens Rappelez-vous Que

C'est ici "le Domaine des chemises". Aucun autre magasin peut vous montrer une variété de chic chemises comme le magasin Hall. — Une variété grandiose dans tous les patrons — tissus — couleurs et grandeurs — Venez les voir.

Soixante douzaine de cravates tricotées en soie, dans toutes les couleurs. La grande vogue du jour. Régulier 25c pour vendredi et samedi 3 pour 50c

LA CIE D. HALL

185 Rue Wellington Tél. 155 En face de l'hôtel Albion



Mesdames! N'oubliez pas de visiter notre rayon de chapeaux. Nous avons toutes les dernières créations à des prix plus bas qu'ailleurs.

Vincent de Sherbrooke. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme William Provencher ainsi que sa fille, Mlle Florina, étaient de passage ici dimanche.

M. Wilfrid Gerdreau, de St-Camille, de passage ici, cette semaine.

Mme Johnny Bergeron, de Springfield, est en visite dans sa famille, depuis quelques jours.

Mme C.-M. Simoneau est revenue d'un voyage à Norwick, Vt.

M. l'abbé J.-D.-O. Godin s'absentera cette semaine pour un voyage à Montréal. M. le vicaire Benoit de Wotton le remplacera.

LONDRES, 24. — L'Allemagne n'a pas encore accepté la rédaction finale du traité de paix avec la Russie, selon un radiogramme allemand reçu.

LES ESPIONS DU KAISER (Service de l'agence Reuter)

LONDRES, 24. — Dans quelques cercles on croit que l'activité intense qui règne aux bases navales de l'Allemagne est le résultat d'un discours que l'empereur Guillaume fit aux commandants des sous-marins dans les Flandres. L'empereur dit: "L'activité de nos sous-marins ainsi que

nos armées victorieuses et notre flotte nous vaudront une bonne paix allemande. Je suis convaincu que la force unie de ces trois armes forcera bientôt nos adversaires, qui s'acharnent à vouloir nous perdre, à accepter une paix équitable."

Lisez les annonces de LA TRIBUNE

DODD'S KIDNEY PILLS
SMALL KIDNEY DISEASE
BRIGHT'S DISEASE
DIABETES BACKACHE
NUMBER 23 THE PROPRIETARY

Les pilules de Dodd guérissent toutes les maladies de reins, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

Or, le combustible, bois ou charbon four pour l'utiliser, de terre, était immédiatement utilisable. Il s'agissait donc de bâtir un A SUIVRE

SIROP MATHIEU DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

GUERIT
Toux, Rhumes, Grippe, Bronchites, Coqueluche, Asthme, Etc.
Le SIROP MATHIEU est un tonique effectif réunissant les propriétés curatives du GOUDRON et les qualités fortifiantes de l'HUILE de FOIE de MORUE. Les rhumes négatifs ou mal soignés ont des conséquences trop graves pour risquer l'essai de préparations inférieures.
Le SIROP MATHIEU est le seul véritable, celui qui a fait surgir tant d'imitations ou contrefaçons d'un mérite douteux.
EN VENTE PARTOUT

Nous avons reçu nos chars de clous et broche barbelée. Informez-vous de nos prix avant de faire vos achats. — Aussi char de patates de semence, Irish Cobblers. — Nous attendons un char de moulée cette semaine.

CLOTURE DE L'ECOLE LOCALE DES ARTS ET MANUFACTURES

UNE FOULE NOMBREUSE Y ASSISTAIT, HIER SOIR. — ELOGES DISCOURS. — DISTRIBUTION DES PRIX. — 141 ELEVES SE SONT ENREGISTRES, AU COURS DE L'ANNEE

La cérémonie habituelle de la distribution des prix aux élèves du cours donné à Sherbrooke, sous les auspices du conseil des Arts et Manufactures, eu lieu hier soir, à la salle Griffith, avenue Dufferin, en présence d'une foule considérable. C'est M. J. W. Grégoire, architecte, directeur de l'école et membre du conseil, qui agissait comme président d'assemblée. A ses côtés, l'on pouvait voir M. le curé Simard, de la cathédrale, le révérend M. Samuel Reid, M. Thomas Gauthier, président du conseil; M. Samuel Casavant, de St-Hyacinthe; M. J. M. Duff, de Montréal; M. H. P. Wall, Montréal, et M. J. P. L. Bérubé, secrétaire, aussi de Montréal.

Monsieur Grégoire, au cours d'une courte allocution en anglais et en français, souhaita la bienvenue aux visiteurs distingués qui l'honoraient de leur visite ainsi qu'aux élèves et à leurs parents. Il fit remarquer que les tables, sur lesquelles étaient disposés les travaux de l'année, portaient de précieux fruits et que cette année le succès fut encore meilleur que par le passé. Il en félicita chaleureusement les professeurs et les élèves et en vint à M. le curé Simard à dire quelques mots.

M. l'abbé Simard donna des conseils fort pratiques aux élèves du cours. On ne peut pas assez répéter aux jeunes gens l'importance du travail de l'intelligence, d'habitude un jeune homme ne passe pas assez de temps à cultiver les choses de l'esprit. On ne trouve, par exemple, qui, à l'école, apprennent parfaitement à lire et à écrire et qui, plus tard, dans dix ou quinze ans, ont tout oublié. C'est de leur faute; ils n'ont pas été assez intelligents pour connaître la nécessité de l'instruction et savoir qu'un homme vaut plus par son esprit que son intelligence que par la force de ses bras.

Toutes les dévouées de la grande industrie sont venues de personnes qui se sont appliquées avec courage et fermeté à résoudre un problème. N'importe quelle personne, d'intelligence moyenne, peut, par la concentration de son esprit dans une branche quelconque de l'industrie, du commerce, etc., dépasser de quelques cent ou deux fois son salaire. Ceux qui se plaignent sont ceux qui n'ont pas eu le courage d'étudier, qui ont travaillé des bras, depuis leur enfance. A Sherbrooke, nous en trouvons qui ont obtenu le succès par l'application et le travail du soir, après les heures de journée à l'usine ou ailleurs; on en peut voir dans le commerce, l'industrie et dans les entreprises de toute nature.

Prenez la résolution de travailler, le soir, au lieu d'aller au cinéma ou au théâtre. Lisez, profitez de l'avantage exceptionnel d'avoir des professeurs qui vous instruisent gratuitement et qui, dans une école quelconque, auraient droit de demander des honoraires considérables. En terminant son allocution, qu'il déhita dans les deux langues, M. le curé formula le souhait de revoir l'an prochain toutes les jeunes figures de ce soir.

M. Haight, ingénieur de la Canadian Ingersoll Rand Co., félicita à son tour les élèves de leurs superbes travaux, qu'il vint d'examiner soigneusement. L'éloquent orateur expliqua la valeur de ces études du soir et signala les chemins où elles pourraient conduire. Ceux qui ont à cœur de réussir parviennent au succès infailliblement et il n'y a pas de métier ou de profession qu'un homme courageux ne puisse atteindre s'il le veut.

M. J. M. Duff, de Montréal, membre du conseil, fit un discours bilingue tout pétillant d'esprit écossais et littéralement bourré de choses pratiques pour les jeunes gens à qui il s'adressait. M. Duff, qui se dit un des plus anciens visiteurs de notre ville, en sa qualité de conseiller des Arts et Manufactures, déclare que c'est toujours avec un plaisir nouveau qu'il reçoit les élèves des divers cours. Puis, signalant les progrès de Sherbrooke, depuis quelques années, il le rapproche aux travaux de ceux qui ont étudié courageusement comme le font actuellement les jeunes du cours. Ne voulant répéter les conseils si pratiques de M. Haight et de M. l'abbé Simard, il demanda cependant à ses auditeurs de les suivre s'ils veulent arriver sûrement au succès. En disant quelques mots en français, après avoir débité son discours dans la langue de Shakespear, l'orateur dit qu'un homme qui sait deux langues en vaut deux, mais qu'un homme qui n'en sait qu'une ne vaut pas grand-chose, aujourd'hui. Il fut vigoureusement applaudi.

M. Russell, de Montréal, un ministre protestant, que l'on a déjà entendu à Sherbrooke lors de distributions de prix aux élèves du cours, déclara qu'il changeait de lieu de venue en notre ville, il fut toujours vivement impressionné par l'intérêt et l'ardeur que les élèves mettent dans leur travail, et l'harmonie qui existe entre les jeunes gens

canadiens-français et canadiens-anglais, qui travaillent deux soirs par semaine les uns à côté des autres, s'aidant et s'encourageant à qui mieux mieux. Il faudrait voir nos amis d'Ontario et de l'Ouest, à Sherbrooke dit-il pour constater leur surprise et leur ébahissement. M. Russell félicita les élèves et les professeurs de leurs succès.

M. Casavant, de St-Hyacinthe, membre du conseil, dit que s'il en juge par le passé, les élèves méritent des éloges. Il n'a pas eu le temps de visiter les travaux, en entrant dans la salle mais ceux qui l'ont précédé ont déclaré qu'ils étaient superbes, et cela suffit pour convaincre que les élèves du cours sherbrookoise se sont encore une fois distingués. L'école de notre ville est une des meilleures de la province et c'est tout à l'honneur des professeurs compétents qui la dirigent et des élèves assidus et courageux qui la fréquentent.

M. J. Killery Reid, ministre protestant de notre ville, rappela à l'assistance la visite d'un certain mauritier américain, qui d'après les journaux de son pays, avait placé le nom de Sherbrooke sur la carte géographique. Il en fit fort avec tout le monde et se demanda si ce ne sont pas plutôt ceux qui autrefois étaient jeunes et courageux, comme le sont les élèves de ce soir, et qui, après un travail long et difficile s'en vont dans un travail vain, ne réussissent pas par leur incapacité à donner un nom à l'industrie sherbrookoise, le commerce, etc. Parla d'un homme instruit, il dit qu'il y a toujours une situation qui l'attend; ceux qui ont besoin de nous nous trouveront tôt ou tard.

Il félicita lui-même les élèves et les professeurs de l'école.

En sa qualité de président de l'école des Arts et Manufactures, M. Thomas Gauthier, de Montréal, remercia chaleureusement M. J. W. Grégoire, le conseiller local, pour ce qu'il a fait au cours de l'année; les professeurs, les élèves, le conseil municipal, les journaux, les prêtres et les ministres protestants, les donateurs de prix et le gouvernement provincial, qui ont tous encouragé ces cours d'une façon ou d'une autre et à qui il en attribue l'existence et le succès.

Il se dit heureux de venir à Sherbrooke, à chaque année, pour répéter mais d'une façon toujours plus sincère, ses félicitations et ses éloges aux professeurs et aux élèves.

Après la série des discours, la distribution des prix fut faite, comme suit, par le secrétaire de l'école, M. J. P. Bérubé, de Montréal: cours mécanique, élèves du premier terme, médaille donnée par M. Thomas Gauthier président, médaille par M. Paul Courte-manche; 1er prix, plume-réservoir, don de M. D. McManamy, gagnée par M. Palmer Pitts; second, plume-réservoir, don de M. J. W. Grégoire; troisième, médaille donnée par M. A. Burwick, gagnée par M. Ayer; élèves du second terme, 1er prix, équerre, don de la maison J. S. Mitchell, M. Fletcher Assels; second, plume-réservoir, don de M. D. McManamy, M. Lawrence McDonald; troisième, plume-réservoir, don de M. J. W. Grégoire, M. J. Hudgkinson; élèves du troisième terme, médaille donnée par M. Thomas Gauthier, M. Percy Swain.

Cours d'architecture: médaille d'argent donnée par M. Thomas Gauthier, médaille par M. Walter Ferrier; élève de 1ère année, médaille de bronze, don de M. Thomas Gauthier; gagnée par M. Georges Moore; 1er prix, volume, don du docteur J. O. Noël, M. Marcel Codère; second, volume, don de M. J. N. Audet, architecte, M. Olivier Plamondon; troisième, \$3.00 en marchandises, don de la maison Codère et Fils, M. Philippe Deveau; quatrième, plume-réservoir, don de M. J. H. D. Codère, M. Omer Deveau; prix d'encouragement, don de la librairie Authier, M. Hormidas Croteau, qui n'a pas manqué une seule leçon.

Le total des élèves enregistrés, cette année, fut de 141 dans les deux cours, 82 dans le cours mécanique, 59 en architecture, la plus haute moyenne d'assiduité fut de 5 dans la mécanique, 30 dans l'architecture; la plus basse, 20 dans la mécanique, 8 dans l'architecture; la moyenne ordinaire 43 dans la mécanique, 15 dans l'architecture.

Les professeurs furent M. Robert Wyatt, pour le cours de mécanique; avec M. Gordon McClay, comme assistant, et M. J. A. DeValter, pour le cours d'architecture.

L'AUDITION DES TEMOINS DANS LA CAUSE DE J. COTE

Toute l'après-midi d'hier a été occupée par l'interrogatoire des témoins, dans cette importante cause

AJOURNEE ENCORE

L'après-midi d'hier, en Cour du Magistrat, a été occupée par l'audition des témoins dans la cause de Joseph Côté, accusé de vol de \$1,000.00 au magasin D.-W. Stenson. Lorsque la séance s'est rouverte, à 1.50 heure, la poursuite a appelé quatre autres témoins: W.-A. Blais, un commis du magasin, qui déclara avoir été dans le magasin au moment du vol. Blais témoigna qu'il vit l'accusé à l'arrière du magasin, pendant quelques minutes, mais que lui, le témoin, était trop occupé pour lui porter beaucoup d'attention. Le samedi, dit-il, il garde toujours une forte quantité d'argent dans son coffre-fort; samedi dernier, il plaça \$700.00 en monnaie et \$300.00 en chèques et billets dans le porte-feuille en question. Lorsqu'il revint, après souper, le porte-feuille avait disparu. Il communiqua immédiatement avec le chef de police et porta plainte contre l'accusé. Le chef fit des recherches dans la chambre de l'accusé et n'y trouva que trois billets de 25 sous chacun. M. Stenson jura qu'il avait environ 25 de ces billets dans le porte-feuille lorsqu'il a été volé. Le lendemain, la police a trouvé le porte-feuille et quelques-uns des chèques flottant près de la dique électrique de la rivière Magog. Le chef a aussi été interrogé et, vers cinq heures, la Cour s'est ajournée à vendredi matin, à la demande de la poursuite qui veut faire entendre un autre témoin important.

Remarqués dans le cortège: L'honorable juge J.-C. Pouliot, MM. J.-E. Perrault, C. R., député d'Arthabaska, Gustave Perrault, C. R., Adolphe Poisson, registraire, M. le sheriff Girouard, M. J.-V. Marceau, protonotaire, M. J. N.-A. Béchard, protonotaire, MM. P.-H. Côté, C. R., J.-F. Walsh, avocat, Auguste Quesnel, avocat, Wilfrid Girouard, avocat, F.-X. Lemieux, N. P., C. Robert Garneau, N. P., Harry Simpson, gérant de la Eastern Townships Furniture Co., Harry Badgley, gérant de la Banque Molson, Auguste Quesnel, Alfred Paré, Henri Pépin, F.-P. Brunneau, P.-R., P.-A. Albert Beauchêne, Georges Dorais, Tréfié Maheu, Adélard Maheu, Léo Ouellet, Alex. Hardy, Henri Vallière, Benjamin Pépin, Alfred Provencier, Evariste Hébert, Wilke Fortier, de Victoriaville, Joseph Maheu, Ubald Maheu, Ferdinand Beauchêne, G.-E. Gendreau, G. Henri Gendreau, Paul Gagnon, Armand Maheu, V. Rheult, Zéphirin Nault, Denis Leblanc, Joseph Turcot, L.-P. Beaudet, Gustave Picher, L.-P. Croteau, Ernest Croteau, Valère Cloutier, J.-E. Baril, Gustave Baril, Edouard Vallières, Johnny Michaud, Henry Michaud, Pierre Maheu, P. Lasnité, Edouard Deneault, William Bergeron, Willie St-Onge, Wilfrid Hamel Arthur Gaudet, Wilfrid Ramsay, Philippe Girouard, Léon Brunelle, Emile Bergeron, Honoré Blanchet, Raoul LeBlanc, Ernest Beauchêne, A. Labelle, Aug. Blanchet, Philippe Bergeron, Onésime Boisvert, Napoléon Boisvert, Achille Lambert, Honoré Lambert, Benjamin Febreau, Uric Gosselin, Willie Vallières, Onésime Fleury, S. Duchesne, U. Fleury, Nathaniel Blanchet, Hercule Gagnon, J.-H. Houle, A. Houle, J.-M. Trotter, Conrad Bergeron, Oscar Boisvert, Henri Laroche, Armand Bergeron, Ph. Baril, Ph. Blais, A. Blais, A. Jacques, Ph. Lemay, Philippe Ledoux, Edouard Ledoux et non-bred d'autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

A NOS LECTEURS QUI DEMENAGENT

La saison des déménagements approche et elle est même commencée pour certains. Nous prions nos lecteurs qui changeront de logis de bien vouloir nous donner leur nouvelle adresse au bureau, de vive voix ou par téléphone, de ne pas se contenter simplement d'avertir le petit garçon qui livre le journal, car ils s'exposent ainsi à de désagréables contretemps.

SHERBROOKE-EST

M. Norbert Beaudoin, de la rue Murray, est parti pour une promenade de quelques jours à Laurierville chez des parents. — M. Rodolphe et Léo Bouchard sont revenus d'une promenade à Victoriaville, après avoir passé quelques jours chez leurs parents. — M. Philippe Lemieux est allé à Montréal, en voyage d'affaires, pour quelques jours. — M. et Mme John Cloutier sont partis pour aller demeurer à Lyster. — Mme H. Lesperance et Mme O. Boisvert sont revenues d'une courte promenade à Coaticook, chez des parents. — M. Jules Paré, de Montréal, est venu demeurer à Sherbrooke. — Dr. J. A. MARCOTTE Docteur en médecine. Maître en chirurgie. S'occupe de la médecine en général. Résidence 39 Rue King-Est Sherbrooke-Est. Tel. 955

IT'S SIMPLY MARVELLOUS Elle est vraiment merveilleuse

La manière dont Zam-Buk soulage le brûlement et l'irritation de l'eczéma écrit Mlle A. Gallant, de St-Nicolas, L. P. E. "Persant, bon, j'ai souffert de cette maladie et j'essayai toutes les sortes de remèdes, mais rien n'y fit tant que je n'eus fait usage de Zam-Buk. L'usage persévérant de ce baume herbacé m'a complètement guéri. Bien qu'il y ait deux ans de cela, la maladie n'est pas revenue." Zam-Buk est bon aussi pour les dartres, les plaies purulentes, les boutons, les cloques, les dents sensibles, les abcès, l'empoisonnement du sang, la démangeaison, les brûlures et les contusions, chez tous les marchands ou chez Zam-Buk Co., Toronto. 50cts la boîte. Spéc. \$1.25.



FUNERAILLES DE Mlle J. MICHAUD A ARTHABASKA

Une foule nombreuse suit le cortège. — C'est une jeune fille des plus estimée qui vient de disparaître à jamais.

SYMPATHIES

(De notre Correspondant) ARTHABASKA, 25. — Lundi matin, à huit heures et demie, ont eu lieu en l'église paroissiale d'Arthabaska les funérailles de Mademoiselle Juliette Michaud, fille de M. L.-P. Michaud, surintendant de la "Eastern Townships Furniture Company", décédée à l'Hôtel-Dieu de cette ville, le 19 avril courant, à l'âge de 18 ans et 8 mois. M. l'abbé L.-A. Côté, curé d'Arthabaska, a fait la levée du corps, et M. l'abbé Georges Leblanc, vicaire à St-Bonaventure, a chanté le service et présidé à l'absoute. Le chant a été fait par le chœur des élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes, avec le concours de MM. Evariste Hébert, directeur de la Chorale de Victoriaville, L.-P. Beaudet, Ubald Maheu, Paul Gagnon, Gustave Picher et Louis-Philippe Croteau, d'Arthabaska, comme solistes, qui ont rendu, au cours de la cérémonie, les notes et cantiques suivants: M. Ubald Maheu, "L'Adieu" de Schubert; M. Evariste Hébert, "Lacrymosa"; etc. Conduisaient le deuil: M. L.-P. Michaud, son père, M. M. Adolphe, Ferdinand et Wilfrid Michaud, ses frères, MM. Edouard Leblanc et Edmond Turcot, ses beaux-frères. Les religieuses du couvent de la Congrégation Notre-Dame, avec leurs élèves, les orphelins et orphelines de l'Hôtel-Dieu, accompagnés des Révérendes Soeurs Marie, Marie-Anne, Lucie et Marie-Rose, assistaient en corps de même que tout le personnel de la "Eastern Townships Furniture Company."

Remarqués dans le cortège: L'honorable juge J.-C. Pouliot, MM. J.-E. Perrault, C. R., député d'Arthabaska, Gustave Perrault, C. R., Adolphe Poisson, registraire, M. le sheriff Girouard, M. J.-V. Marceau, protonotaire, M. J. N.-A. Béchard, protonotaire, MM. P.-H. Côté, C. R., J.-F. Walsh, avocat, Auguste Quesnel, avocat, Wilfrid Girouard, avocat, F.-X. Lemieux, N. P., C. Robert Garneau, N. P., Harry Simpson, gérant de la Eastern Townships Furniture Co., Harry Badgley, gérant de la Banque Molson, Auguste Quesnel, Alfred Paré, Henri Pépin, F.-P. Brunneau, P.-R., P.-A. Albert Beauchêne, Georges Dorais, Tréfié Maheu, Adélard Maheu, Léo Ouellet, Alex. Hardy, Henri Vallière, Benjamin Pépin, Alfred Provencier, Evariste Hébert, Wilke Fortier, de Victoriaville, Joseph Maheu, Ubald Maheu, Ferdinand Beauchêne, G.-E. Gendreau, G. Henri Gendreau, Paul Gagnon, Armand Maheu, V. Rheult, Zéphirin Nault, Denis Leblanc, Joseph Turcot, L.-P. Beaudet, Gustave Picher, L.-P. Croteau, Ernest Croteau, Valère Cloutier, J.-E. Baril, Gustave Baril, Edouard Vallières, Johnny Michaud, Henry Michaud, Pierre Maheu, P. Lasnité, Edouard Deneault, William Bergeron, Willie St-Onge, Wilfrid Hamel Arthur Gaudet, Wilfrid Ramsay, Philippe Girouard, Léon Brunelle, Emile Bergeron, Honoré Blanchet, Raoul LeBlanc, Ernest Beauchêne, A. Labelle, Aug. Blanchet, Philippe Bergeron, Onésime Boisvert, Napoléon Boisvert, Achille Lambert, Honoré Lambert, Benjamin Febreau, Uric Gosselin, Willie Vallières, Onésime Fleury, S. Duchesne, U. Fleury, Nathaniel Blanchet, Hercule Gagnon, J.-H. Houle, A. Houle, J.-M. Trotter, Conrad Bergeron, Oscar Boisvert, Henri Laroche, Armand Bergeron, Ph. Baril, Ph. Blais, A. Blais, A. Jacques, Ph. Lemay, Philippe Ledoux, Edouard Ledoux et non-bred d'autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

IN MEMORIAM

Une figure vient de disparaître qui restera toujours dans le souvenir de ceux qui l'ont connue. L'oubli et l'absence difficilement de notre mémoire cette semaine joyeuse de fin d'avril 1918. Nous reverrons longtemps un blanc cercueil sorti d'une demeure et une porte se refermer sur le deuil d'une famille en pleurs. Ce que l'oubli ne pourra atteindre non plus, c'est le souvenir des qualités et des vertus qui faisaient de Mademoiselle Juliette Michaud la plus agréable et la meilleure des amies. Comment ne pas nous rappeler la douceur et la bonté naturelle qui attirait à cette jeune fille toutes les sympathies: On sait avec quelle simplicité elle accueillait les marques d'amitié et avec quelle fidélité elle répondait à ces témoignages. Toutes, nous pleurons en mademoiselle Juliette Michaud une compagne modèle, dont la vie fut un exemple vivant.

Sur la fosse, qui, bientôt allait englober cette vie si brèvement arrêtée, bien des larmes ont coulées. Regrets sincères, mais adoucis par l'espérance que Dieu a ouvert grandes les portes de son beau ciel pour recevoir cette âme si pure. Un peu de terre recouvre les restes de la chère disparue, mais son âme, que nous reverrons un jour, vit dans le paradis, en possession de son Dieu qu'elle a bien servi et aimé de tout son cœur.

Mademoiselle Juliette Michaud est morte à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska vendredi soir dernier. Sa paix et sa résignation devant la mort inévitable furent toute une prédication pour ceux qui entouraient son lit d'agonie. La mort édifiante qu'elle a faite est certainement l'une des récompenses que le bon Dieu accorde aux doux et humbles de cœur: âmes de choix qui s'aiment d'un amour de prédilection. Précieuse consolation pour ses bons parents, que sa disparition plonge dans le deuil et dont nous partageons l'amère douleur.

UNE AMIE. Arthabaska, le 23 avril 1918. — Hier, est décédée M. Pierre-Lucien Gagnon, de Lavigne Bowen, après une courte maladie. Les funérailles auront lieu à Black Lake.

C'EST DE L'ARGENT NON PAS DES TIMBRES QU'IL FAUT ENVOYER

Pour ce qui regarde les frais de port de lettres, envoyées du Canada dans des pays ennemis

LES REGLEMENTS

Relativement à l'arrangement en vertu duquel la correspondance d'une nature privée ou de famille peut être expédiée par des personnes en Canada à d'autres personnes résidant dans des territoires ennemis ou dans des territoires occupés par l'ennemi, par l'intermédiaire de Thos. Cook et Son, 530 rue Ste-Catherine-Ouest, Montréal, l'on éprouve quelques difficultés à cause de des personnes font remise de la somme exigée pour l'expédition de ces lettres (35c) au moyen de timbres poste au lieu de le faire par un bon de poste de 30 c. sur lequel l'on colle un timbre poste de 5c. L'attention des personnes envoyant des correspondances particulières est attirée tout particulièrement sur ce fait parce que à l'avenir lorsque la somme exigée pour l'expédition des correspondances sera remise au moyen de timbres postes, les lettres seront retournées à l'expéditeur. Bouquets spirituels: — Les Religieuses et les élèves de la Congrégation de Notre-Dame d'Arthabaska, les Religieuses Hospitalières de l'Hôtel-Dieu St-Joseph d'Arthabaska, M. et Mme Henri Vallières, la famille Z. Roberge, M. et Mme Albert Bergeron, M. et Mme Turcot, M. et Mme M. Maheu, Mlle Fleurange Maheu, Mlle Luce Beaudet, Mlle Bertha Vidal, M. et Mme W. Fortier, Victoriaville; M. et Mme Edouard Vallières. Sympathies: — L'honorable sénateur L. Lavigne, M. et Mme P.-H. Côté, M. et Mme Jules Poisson, M. et Mme Harry Badgley, Mlle Badgley, Mme Honoré Boucher, M. et Mme P.-L. Toussaint, M. et Mme J.-F. Walsh, M. l'abbé Uric Leblanc, chapelain de l'Hôtel-Dieu, M. et Mme Adélard Maheu, M. et Mme Adélard Picher, M. et Mme Adélard Picher, M. et Mme Albert Beauchêne, M. et Mme J.-N. Michaud, M. et Mme J.-E. Baril, M. et Mme Baril, M. et Mme J. Turcot, M. et Mme W. Ramsay, M. et Mme Maheu, M. et Mme Hector Beauclercq, M. et Mme Georges Dorais, M. et Mme Gustave Picher, famille A. Provencier, famille Joseph Maheu, famille J. Trotter, Mme Dr. Blondin, famille L.-P. Croteau, Montréal; Mlle Hédénine Villeneuve, Lac Mégantic; M. et Mme Chs. Eugène Gaudet, Victoriaville; Mlle Estelle Leblanc, M. Ubald Maheu, famille Félix Verreille, Mlle Gabrielle Maillet, Ste-Thérèse de Blainville; Dr. J.-E. Blondin, Bécancour.

LES CONSCRITS DE 20 A 22 ANS SERONT APPELES CETTE SEMAINE

C'EST CE QUE NOUS A DIT, HIER, LE REGISTRAIRE GODIN, AU COURS D'UNE CONVERSATION TELEPHONIQUE. — DES RENSEIGNEMENTS POUR CEUX QUI TOMBENT SOUS LE COUP DE LA LOI

Au cours d'une conversation téléphonique, hier après-midi, le registraire Eugène Godin a confirmé la nouvelle venant d'Ottawa, annonçant que le premier appel des conscrits de 20, 21 et 22 ans aurait lieu cette semaine même. Le registraire a mentionné le 1er de mai comme la date probable de l'appel. Il n'y aura pas de proclamation. On considère le récent arrêté ministériel comme on considérerait un jugement rendu par le bureau central qui annulerait des exemptions accordées par un tribunal d'appel. Les avis du registraire aux conscrits annonceront la mise en force de la nouvelle loi. Les conscrits devront se rapporter aux casernes, après avoir reçu l'avis là, ils subiront un examen complet, qui prendra la place de celui du bureau de révision. La classification des conscrits déjà examinés ne sera pas affectée par l'ordre en conseil, car leur certificat médical est présentement dans les dossiers; si un homme est placé dans la classe "E", par exemple, par le bureau de révision, cette classification est la dernière qui se fera. Le registraire a aussi déclaré que des tribunaux locaux seront réouvés en mai pour entendre les cas des hommes de la classe "B". Dans ceux de cette classe qui n'ont pas été exemptés à l'automne ont reçu l'ordre de se rapporter. Ceux qui ont demandé l'exemption recevront un questionnaire qui leur donnera droit d'établir les faits de leurs cours. Les jeunes gens âgés de 20, 21 et 22, de cette classe ne sont pas touchés par ce règlement. Ils recevront un avis de se rapporter aux casernes. Il semble entendu, apprenons nous d'autre part, ce matin, que les jeunes cultivateurs qui croient avoir de bons motifs d'exemption pourront les exposer au commandant de leur district militaire respectif, le général Wilson, pour Montréal, et le général Landry, pour Québec, qui leur accorderont un congé sans solde pour le temps qu'ils jugeront nécessaire.

SPORT LA CONSCRIPTION ET LA LIGUE JUNIOR

M. VICTOR BROWNLOE, ANCIEN JOUEUR DE L'EQUIPE "LA TRIBUNE" RECOIT ORDRE DE SE RAPPORTER POUR LE SERVICE MILITAIRE.

La conscription fait des vides dans les rangs des joueurs de baseball de notre ville. La dernière loi, passée la semaine dernière, affecte plusieurs jeunes qui font partie des différents clubs de la Ligue Junior pour la saison 1918.

APPEL AUX POMPIERS

Les pompiers des postes Nos 1 et 2 ont été appelés au No 50 de la rue Queen, hier midi, où un feu de cheminée venait de se déclarer. Cette bâtisse est la propriété de M. F. Houle et est occupée par lui-même et par des incantiers. Les dégâts sont insignifiants.

En effet, durant la saison 1917, M. Brownloe, fit partie de notre équipe et remplissait la position de premier but. Il s'est attiré l'estime de ses coéquipiers, malgré que ces derniers fussent tous des Canadiens-français. Il fit un excellent travail, vu les circonstances difficiles que l'équipe eut à faire face. Il était aussi un sportman, aimant le jeu et étant ambicieux, mais cependant il savait donner crédit à qui il était dû. Ses compagnons d'ouvrage et ses amis, lui présentèrent une jolie montre-bracelet et aussi plusieurs autres souvenirs avant son départ. M. Brownloe nous d'sait avant son

OBLIGATIONS A 6 p.c. DE LA CITÉ D'OUTREMONT

Remboursables dans 5 ans, le 1er nov. 1922. En coupures de \$100 \$500 et \$1,000. Intérêt à 6% payable semi-annuellement les 1er mai et novembre.

Toute la propriété Foncière imposable d'Outremont — sans distinction — est responsable du Capital et de l'intérêt de ces obligations avec priorité absolue sur toutes les hypothèques.

Crédit-Canada Limitée

Courtières en Valeurs de Placement
Chambre 615, Immeuble Dominion Express
145 RUE SAINT-JACQUES
Tel. Main 4735, 4736 MONTREAL

La Tribune

Éditée par la Cie de Publication de "La Tribune".

EXPLICATION TARDIVE

M. William M. Birks, vice-président de la Henry Birks and Sons, Limited, une importante maison de commerce montréalaise, niait hier, dans le "Canada", avoir jamais prononcé les paroles qui lui prêtait, il y a environ deux semaines, après un banquet au Windsor, un grand journal anglais de la métropole, savoir:

"Après tout, le provincialisme exclusif et extrême qui s'est manifesté dans la province de Québec n'est ni international, ni impérial, ni national, mais ecclésiastique et propre à une tribu, et quelques-uns d'entre nous le méprisent — After all, the exclusive and extreme provincialism that has been shown in the Province of Québec is neither international, imperial nor national, but is ecclesiastical and tribal, and some of us despise it".

M. Birks prétend aujourd'hui que le rapport de son discours, tel que publié par la "Gazette", était inexact, et il proteste de ses bons sentiments à l'endroit de la race canadienne-française. Très bien.

Mais, puisqu'il en est ainsi, pourquoi le même M. Birks a-t-il attendu près de deux semaines avant de faire la mise au point qui s'imposait? Ce long silence est pour le moins compromettant.

Et nous ne voyons rien, dans sa lettre parue hier, qui soit de nature à le justifier.

TRISTE MENTALITE

A plusieurs reprises déjà, il nous a fallu relever les insultes et les calomnies gratuites qu'une petite feuille de Lewiston, Me., le "Messenger", lançait contre la province de Québec et les Canadiens-français. Le rédacteur de cette publication est sans doute incorrigible, puisque, loin de s'amender, il nous injurie encore, et plus grossièrement que jamais. Qui pourrait lire, par exemple, sans un profond sentiment de dégoût, l'entrefilet suivant paru dans l'édition du 22 avril, quatrième page, première colonne, du journal franco-américain:

En Irlande, comme dans la province de Québec, on est opposé à la conscription.

Ce ne peut être par lâcheté, car nous croyons que les Irlandais et nos compatriotes ont maintes fois prouvé qu'ils ne craignent pas de se battre.

Est-ce par haine pour l'Angleterre et pour la France, leurs méprisés patries?

Est-ce par fanatisme religieux?

Où bien estime-t-on l'Allemand y a acheté certaines influences et que la trahison a fait son œuvre dans la province de Québec comme en Irlande, comme en Russie?

Nous penchons à croire à cette dernière hypothèse.

En supposant, en effet, que les Allemands aient dépensé une dizaine de millions de piastres au Canada et en Irlande pour faire de la propagande et de créer de la lâcheté, et que de ce fait ils aient empêché 25,000 Canadiens-français et autant d'Irlandais de s'enrôler, ne seraient-ils pas de l'argent bien placé? L'aide de quelques milliers d'hommes pourrait peut-être changer l'histoire du monde.

Seul, ou à peu près seul parmi ses confrères français de la république américaine, le "Messenger" a refusé de comprendre les motifs de notre opposition au service militaire obligatoire. La "Tribune", de Woonsocket, l' "Indépendant", de Fall River, l' "Avenir National", de Manchester, l' "Étoile", de Lowell, pour ne mentionner que ces journaux, savent, et ne se sont nullement gênés pour le dire, qu'une telle opposition n'était pas le fait de la lâcheté, de la convoitise ou de tout autre mobile inavouable, mais qu'elle venait surtout d'une compréhension différente des intérêts canadiens aussi bien que des intérêts alliés. En d'autres termes, les citoyens de la province de Québec ont toujours cru qu'ils pourraient rendre de plus grands services au pays et à l'Entente en continuant, volontairement, leur effort militaire et agricole. Le "Messenger" pense, lui, que l'Allemand est au fond de tout cela. Quelle triste mentalité!

Nous ignorons ce qui se passe dans la boutique du journal lewistonien et comment serait reçu un affidé de Guillaume II qui s'y présenterait avec une bourse remplie du jaune métal, mais nous connaissons assez nos compatriotes pour savoir ce qui arriverait, ici, en pareille occurrence, et l'état dans lequel on retrouverait l'émissaire teuton.

Quant au rédacteur du "Messenger", s'il ne peut trouver mieux à écrire que les sottises qu'il publie, de temps en temps, contre sa province natale, nous lui conseillons charitablement de changer de nom et de métier: il est indigne de l'un et de l'autre.

Dit un journal ministériel: "Les membres du Cabinet (unioniste) ne demandent pas mieux que de voir leurs actions critiquées et scrutées par leurs propres amis, car, enfin, c'est de la lumière que naît la lumière". Oh! pouvoir, pendant une seule journée, être l'ami du gouvernement fédéral!

"Que n'ai-je pas fait pour éloigner du monde de pareilles horreurs!" s'est écrié hypocritement le kaiser en contemplant un champ de bataille jonché de cadavres. Il aurait pu s'exclamer, avec beaucoup plus de raison: "Que n'ai-je pas fait pour attirer sur le monde une pareille calamité!"

Ceux qui mangent quotidiennement du Canadien-français, dans les gazettes de Toronto et d'ailleurs, peuvent-ils être considérés comme faisant un travail utile à la nation? Qu'en dites-vous, M. le chef de police Grassetti?

L'OPINION DES AUTRES

MAUX INEVITABLES

(Le "Soleil")

Nous avons, peut-être par le passé, commis l'erreur d'attacher trop d'importance à ces explosions de fanatisme et ce faisant avons perdu de vue l'essentiel.

Il faut accepter ces choses-là comme des maux inévitables contre lesquels, sans doute, il importe de se défendre tout comme on se protège et se défend contre des chiens enragés, mais nous ne devons pas perdre de vue que nous avons mieux à faire que de nous appesantir sur ces griefs.

Nous avons mieux à faire que de sacrifier au ressentiment si légitime puisse-t-il être. Notre avenir, comme toute, dépendra beaucoup plus de nous, de notre conduite, de nos actions que de toute autre incidence extérieure.

Un peuple qui se recroqueville dans la contemplation des injustices dont il est la victime est un peuple qui se condamne à une politique négative. L'avenir est à ceux qui, dans la vie, acceptent les épreuves, les dédaignent et sans se laisser ébranler par ces accidents marchent à tête haute, bravement, courageusement vers leurs destinées.

Deux noirs ne font pas un blanc. Le dédain est encore la meilleure arme contre de telles et si sottises calomnieuses.

IL FAUT PRODUIRE

(L' "Action Catholique")

L'économie n'était pas un vertu canadienne, et nous descendons avec une vitesse vertigineuse sur la pente de la prodigalité. Il s'agit de la remonter; c'est toujours besogne ardue et essouffante; mais si la nécessité ne lui enlève rien de ce qu'elle a de pénible, elle la facilite en quelque sorte. Donc, faisons une descente dans le refuge de nos faiblesses, sinon de nos caprices, et faisons maison nette d'une main vigoureuse.

Mais il s'agit encore, il s'agit surtout de faire plus; il faut produire et produire encore. C'est ici le lot des cultivateurs, et de tous ceux qui peuvent faire croître deux brins d'herbe là où il n'en poussait qu'un seul. Sans doute, de ce côté encore, les simples bonnes volontés ne suffisent pas; il faudra de l'attention, il faudra des efforts, il faudra de la persévérance. Un premier insuccès, une première déception ne doivent pas faire tout abandonner. S'il est une industrie où l'effort compte pour quelque chose, c'est celle de la Terre, qui a coutume de rendre au cultivateur ce qu'on a fait pour elle. Il s'agit seulement de bien diriger cet effort.

NOS ETUDIANTS

(Le "Canada")

Une dépêche de Québec que nous trouvons au bas d'une colonne de la "Gazette" du 25 courant dit:

"Tous les étudiants du Séminaire de Québec et de l'Université Laval, entre les âges de 19 et 23 ans, ont été admis en congé. Ces jeunes gens attendent l'appel sous les drapeaux; mais on dit qu'un bon nombre d'entre eux ont résolu de s'enrôler sans attendre plus longtemps."

Voilà encore une manifestation de l'esprit avec lequel les élèves de nos institutions religieuses d'enseignement acceptent la dure loi de conscription que le gouvernement vient de promulguer.

Nous savons bien qu'on n'en tiendra aucun compte à Toronto, et que l'on continuera à accuser notre clergé d'être hostile à la cause des Alliés et de conseiller la résistance à la loi ou tout au moins la recherche de moyens de s'y dérober.

UNE PROTESTATION

(La "Patrie")

En 1915, les centres du Service national étaient considérés par plusieurs comme un chemin oblique devant aboutir à l'imposition du service obligatoire. Aujourd'hui, la conscription précède le démantèlement des forces vives de la nation, et le gouvernement est déjà en possession d'une liste aussi complète que possible de tous les hommes aptes au service militaire.

Quand, le public a semblé accueillir avec indifférence ce projet de recensement, il est assez naturel que notre province, qui s'est vainement opposée au service obligatoire, n'éprouve aucun enthousiasme; elle n'a non plus manifesté aucune velléité de résistance.

Le plan, tel que préparé, n'a soulevé qu'une protestation: c'est que sur la commission de six membres chargés de le mettre en œuvre, ne figure aucun Canadien-français, quoique les Canadiens-français représentent près d'un tiers de la population du pays.

A TERRENEUVE

(La "Presse")

Le gouvernement de Terre-Neuve soumet à la Législature un projet ayant pour but d'imposer la conscription militaire aux citoyens valides de cette colonie âgés de 19 à 39 ans, célibataires ou veuf sans enfants qui dépendent d'eux. Souhaitons que les Terre-Neuviens, qui, tout en étant loyaux à l'Empire britannique et sincèrement dévoués à la cause sacrée des Alliés, sont anticonscriptionnistes et sont assez francs pour le dire tout haut, ne soient pas déçus comme des trahisseurs par leurs compatriotes.

LEUR REVANCHE

(Le "Devoir")

Les Peaux-Rouges ont été peu à peu chassés de leurs anciens domaines, mais leur souvenir continue d'empêcher et de dominer l'imagination de nos cousins d'outre-Atlantique.

C'est leur suprême revanche, et l'on peut voir de ce temps-ci, à la devanture des marchands de journaux français, un grand dessin coloré représentant Sammy (le soldat américain) consultant avant son départ pour l'Europe la tasse de thé de la vieille sorcière peau-rouge.

Pour l'immense majorité des Sammites le dessin comporter un élément d'originalité et de surprise que l'auteur ne soupçonne sûrement pas.

"Dans les provinces anglaises, les jeunes gens ont employé tous les moyens imaginables pour éviter de se rapporter," disait, il n'y a pas un siècle, tel ministre qui touche de très près à l'administration Borden. Tiens, mais nous croyions que la loi de conscription était très populaire en dehors du Québec!

Nous Avons Vaincu le Trust du Cuir

Continuation de notre Vente de Chaussures

Le succès sans précédent que nous avons obtenu durant les trois jours de notre VENTE DE CHAUSSURES, la semaine dernière, a surpassé nos espérances, et vu le grand nombre de Clients qui n'ont pu, soit se faire servir, ou encore parce qu'ils n'ont pas eu la chance de venir, nous avons décidé de continuer jusqu'à samedi soir, cette vente extraordinaire afin que tous en bénéficient.

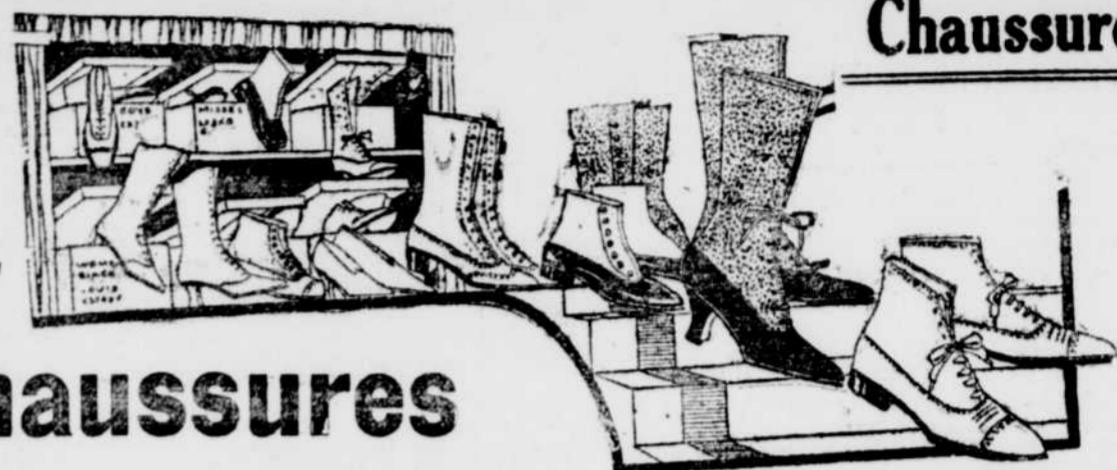
Nous venons d'acheter le stock d'un manufacturier de Montréal, et avons décidé de faire bénéficier nos clients des bas prix que nous avons obtenus.

Epargnez

L'Endroit où un Dollar Fait l'Ouvrage de Deux.
Le magasin aux gros Stocks et aux petits Prix.

Epargnez Chaussures

Occasions Extra-ordinaire



Chaussures



Au Plus Bas Prix et En Glorieuse Abondance



Nous n'énumérons ici que quelques items, pour vous convaincre, car il serait impossible de décrire tout ce que nous offrons, à des prix plus bas qu'avant la guerre. — Lisez cette annonce, et venez épargner.

Pour Messieurs

60 paires de bottines brunes, en veau, avec hausse en suède, toutes pointures, régulier \$9.00, pour... \$6.99
80 paires de bottines noires, en veau, forme large, boutonnées, rég. \$6.00, pour \$3.98
30 paires de bottines brunes, dernières formes pointures, régulier \$7.50, pour \$4.98

LOT SPECIAL A \$3.98

Lisez les quelques descriptions suivantes et voyez ce que nous pouvons offrir pour 3.98
Bottines en veau, lacées, avec semelles outils, régulier \$6.50, pour... \$3.98
Bottines en cuir mat, toutes les pointures, régulier \$5.50, pour... \$3.98
Bottines en veau, (box calf) lacées, très belles valeurs, régulier \$5.00, pour... \$3.98
Bottines brunes et khaki, avec semelles néolin et talons caoutchouc, toutes pointures, ce qu'il y a de plus nouveau. Régulier \$6.00, \$5.50, pour... \$4.98
Bottines en cuir mat, lacées, formes larges, très confortables, régulier \$6.00 et \$8.50, pour... \$4.50
Bottines brunes, lacées, valeur insurpassable, toutes les pointures rég. \$6, pour \$4.50
Bottines en cuir mat, lacées, forme large, semelles et talons en caoutchouc, toutes les pointures, régulier \$6.50, pour... \$4.50

Pour Dames Spécial

Bottines lacées pour fillettes, en veau ou en cuir verni avec tige haute, pointures 11 à 2. Régulier \$4.00, pour... \$2.98
Bottines en dongola, lacées, toutes les pointures pour fillettes, 11 à 2, rég. \$2.75 \$1.98
Bottines boutonnées en cuir verni avec tige en drap noir, pour fillettes, pointures 11 à 2. Régulier \$2.50, pour... \$1.59

Très Spécial Très Spécial

LIGNES BRISEES

Souliers de maison, en Dongola, avec talons bas, lacés ou avec courroie \$1.25 pour dames, rég. \$2.50
Souliers de maison en Dongola, avec élastique et talons bas, pour dames 98c Régulier \$1.50, pour...
Bottines (Common Sense) en dongola, talons bas pour dames, régulier \$2.75, pour... \$1.50
Un lot de bottines noires lacées ou boutonnées pointures désassorties pour dames, rég. \$3.00 à \$4.00, pour \$1.98
Un lot de bottines jaunes, lacées ou boutonnées, pointures désassorties, pour dames, rég. \$4 à \$5.50 pour \$1.98
Bottines en box kip, lacées, toutes les grandeurs, pour hommes, régulier \$2.50 \$4.00, pour... \$2.98
Bottines en veau et doublures en cuir, pointures désassorties, pour hommes \$2.98 régulier \$4.50, pour...
Bottines en veau, lacées ou boutonnées, pointures désassorties pour hommes, régulier \$3.60, pour... 1.98
Bottines en veau lacées, pour garçons, pointures 3, 4 et 5. Régulier... \$1.98 \$8.50, pour... \$1.98

Pour Dames

EXTRAORDINAIRE A \$2.98

Ce lot comprend un assortiment complet de bottines pour dames, en cuir verni, avec hausse en cuir mat; en cuir mat, lacées ou boutonnées, talons français ou cubains, quelques paires avec tiges hautes, toutes à la mode, régulier \$4.00 à \$4.50, pour... \$2.98
Bottines en cuir mat, lacées, avec tiges hautes, talons cubains, rég. \$5, pour \$3.50
Bottines en cuir verni, lacées, avec tige en drap, toutes pointures, rég. \$4, pour \$2.69
Bottines en chevreau, boutonnées, tiges hautes, talons français, rég. \$5, pour \$3.49
Bottines en kid gris, 9 pouces de hauteur, avec talons français, de très bonne qualité, dans toutes les grandeurs, rég. \$7 pr \$4.98
Bottines en kid brun, 9 pouces de hauteur, avec talons français, rég. \$7, pour \$4.98

SPECIAL

Bottines en cuir verni avec tige en kid, 9 pouces de hauteur et talons militaires, pour dames, régulier \$6.00, pour... \$3.98
Bottines, 100 paires échantillons, grandeurs assorties, régulier \$5.50, \$6 et \$7, pr \$3.98
Bottines, 100 paires échantillons, grandeurs assorties, rég. \$3.50, \$4 et \$4.50 pr \$2.98
Bottines boutonnées, en dongola, 9 pouces de hauteur avec talons français, toutes les pointures, rég. \$5.50, pour... \$3.48
Bottines en cuir verni, 9 pouces de hauteur, avec talons français, grandeurs 1 à 6, régulier \$5.50, pour... \$3.48
Bottines brunes avec tige grise, 9 pouces de hauteur et talons militaires pour dames, régulier \$6.00, pour... \$3.98

EXTRAORDINAIRE

Un lot de 300 paires de chaussures pour dames, pointures 1, 1 1/2, 2 et 7 seulement, pour... 25c

Extraordinaire

Nous avons inclus dans cette vente les dernières chaussures pour dames, que nous avons reçues. Celles-ci sont ce qu'il y a de mieux, de plus beau et de plus nouveau. Il est de votre avantage de venir profiter de nos bons marchés.

Bottines en Chevreau brun, pour dames, tige de 9 pouces, talons français, pointures 2 à 6, Valeur \$7.50. Pour... \$4.98
Bottines en Chevreau, couleur Khaki, tige haute, 9 pouces, talons militaire en caoutchouc, pointures 2 à 6 1-2. Valeur \$8.00 pour... \$5.50
Bottines noires, pour Dames, en veau, forme large, tige de 9 pouces, talons militaire, pointures 2 à 6. Valeur \$5.50. Pour... \$3.98
Bottines en Chevreau, pour Dames, couleur Khaki, forme large, tige 9 pouces, toutes les pointures. Valeur \$6.00 pour \$4.98
Bottines en Chevreau, pour fillettes, hauteur 9 pouces, talons français, ce qu'il y a de plus nouveau. Pointures 2 à 6. Valeur \$9.00. Pour... \$6.98
Bottines en Chevreau pour fillettes, couleur Khaki, tige haute de 7 pouces, talons militaires, pointures 11 à 2. Valeur \$5.00. Pour... \$3.98

J. M. Nault Ltée.

LE MAGASIN DU PEUPLE
BATISSE METROPOLE, RUE KING, SHERBROOKE, QUE.

FAITS DIVERS A ST-NORBERT, ARTH.

(De notre correspondant)
ST-NORBERT (ARTHARASKA). — Le 19 courant, est décédé M. O. Louis Henri, fils, de cette localité. L'enterrement, donné par M. Adolphe Gagnier, a eu lieu, en l'église paroissiale, au milieu d'un grand concours

de parents et amis. Les frères du défunt portaient la dépouille mortelle. Nous offrons à la famille l'expression de nos plus vives condoléances. — M. Joseph Bédard, de Victoria, ville, passa quelques jours chez sa mère en cette localité. — Voici les noms des personnes qui prirent part à la fête des produits de l'érable, donnée par M. Adolphe Gagnier, à la jeunesse de la paroisse: M. et Mme A. Carme, M. Adèle Bouffard

M. Willie Laroche, Mlle Aïda Durand, Mlle Jeannette et Gilberte Lunan, Alexandrine et Cécile Drouin, MM. J. Bédard, F. Turcotte, P. Noël, L. Trudel, et plusieurs autres. — Le SEMINAIRE DE JOLIETTE FERMERAIT SES PORTES PAR SUITE DE LA CONSCRIPTION. — JOLIETTE, 25. — Plusieurs élèves

du séminaire de cette cité ont abandonné leurs études à cause de la nouvelle loi de conscription qui les atteint, et un grand nombre d'autres sont actuellement malades, de sorte que l'on considère comme possible, sous peu, la fermeture des portes de cette institution. — Mlle Maria Lévesque, de St-Hyacinthe, est en promenade à Sherbrooke, pour quelques jours.

Avril est le mois des Diamants

Nous avons un très grand choix de

BAGUES A DIAMANT

de \$1000 et plus une visite



Bijoutier 173 Rue Wellington Sherbrooke

CHRONIQUE LOCALE

—Mlle Alma Boucher, de Sherbrooke, est en visite à East-Angus chez des parents, pour une huitaine.

—M. Léonidas Pelletier, de Waterloo, était récemment de passage en ville, pour affaires.

—M. et Mme André Beauchamp, de Nashua, N. H., sont en visite à Sherbrooke et divers autres endroits de la province, pour quelques jours.

—Mlle J. Bourbeau, de Nicolet, est en promenade à Sherbrooke, depuis quelques jours.

—M. et Mme Joseph Lafrance, rue Wellington-sud, sont de retour de Montréal où ils ont visité des parents et des amis, pendant quelques jours.

—Mme Athanase Dumoulin, de West Shafford, visite actuellement des parents et des amis de notre ville.

—Si vos lunettes ou vos lorgnons ont besoin d'être ajustés à votre figure, nous le faisons sans charge. J. C. McConnell, optométriste, 173 rue Wellington, j.n.o.

—Mlle F. Morin, garde-malade, revenue de Lac Weeoon où elle a assisté aux funérailles de son père, est partie hier soir pour Lac Mégantic.

—Mardi prochain à 10 a.m., grande vente à l'enchère à la ferme de W. J. Taylor, Chemin de Stoke. Voyez les affiches.

—M. Eugène Gaboury, de Newport, Vt., passe quelques jours à Sherbrooke, pour affaires.

—M. et Mme Antoine St-Cyr font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Paul-Emile-Roger. Parrain et marraine, M. et Mme Louis St-Cyr, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Edmond Boisvert, de cette ville, passent quelque temps chez leurs nombreux parents, à Asbestos.

—M. J. A. Richard, employé à Princetown, visitait sa famille, à Sherbrooke, au commencement de la semaine.

—M. et Mme Adolard St-Pierre, de la rue Galt, sont partis hier pour un voyage de deux semaines aux Etats-Unis. Ils visiteront Lowell, Mass., et nombre d'autres endroits de la Nouvelle-Angleterre.

—M. et Mme James Larson, de Portland, Me., étaient de passage en ville, hier.

—M. H.-T. Machin, ex-assistant-secrétaire provincial, qui, avec Mme Machin, passe plusieurs mois chez Mlle Hale, rue Melbourne, est sérieusement malade.

—Mme R. Aubin, d'East-Angus, qui a subi une grave opération à l'hôpital général, est maintenant en bonne voie de convalescence, nous dit-on.

—M. L.-P. Dion, de North Hatley, est de passage ici, pour affaires, aujourd'hui.

—Grande vente de débaras, vendredi 26, à 10 a.m., au No. 2 Avenue Fulton.

—M. et Mme N.-U. Dufresne, de Lambton, Beauce étaient de passage ici, cette semaine, en route pour Compton et Moie's River où ils passeront quelques semaines chez de nombreux parents.

—Mlle Yvonne Camiré, de Farnham, est en promenade à Sherbrooke, depuis quelques jours.

—M. Frank Turcotte, de Richmond, est de passage ici, pour affaires, aujourd'hui.

—M. Pierre Bouffard, de Victoriaville, passe quelques jours à Sherbrooke, chez des amis.

—Mlle Flora Hamel, de Black Lake, était récemment en promenade à Sherbrooke.

—Grande vente de débaras, vendredi 26, à 10 a.m., au No. 2 Avenue Fulton.

—M. Hector Bénédict, de Stanstead, est en ville, par affaires, aujourd'hui.

—M. J.-E. Lépine, de St-Georges de Windsor, est retourné dans sa famille après avoir passé quelques semaines à l'hôpital général St-Vincent de Paul.

—Mlle Irène Préfontaine, de "La Tribune", passe quelques jours chez son père, M. J.-J. Préfontaine de Kingsley Falls.

—Mlle Laura Michaud, de St-Aldolphe de Dudeswell, est en visite à Sherbrooke, depuis quelques jours.

—M. Alphonse Mathieu, de Coaticook, passe la semaine en notre ville, chez des amis.

LES CHANGEMENTS DE TRAINS ENTRENT EN VIGUEUR LE 29

EN PLUS DU TRAIN DE L'APRES-MIDI, LE PACIFIQUE CANADIEN AMÉLIORE SON SERVICE DE SHERBROOKE A LAC MEGANTIC.

Le Pacifique Canadien annonce les changements suivants, dans son service de trains de voyageurs. Le service d'été sera annoncé dans quelques jours, mais, en attendant, les nombreux voyageurs seront satisfaits de ce que l'on nous annonce pour aujourd'hui.

SHERBROOKE-MONTREAL

No 201, qui laisse Sherbrooke actuellement à 8.10 hrs, a. m., à tous les jours le dimanche excepté, pour arriver à Montréal, gare Windsor, à 12.10 p. m., commencera le 29 avril à quitter Lennoxville à 8.00 a. m.; de même pour le train no 204, de Montréal, gare Windsor, à 4.50 p. m., à tous les jours, le dimanche excepté, arrivant à Sherbrooke à 8.50, qui se rendra à Lennoxville et y arrivera à 9.00 a. m.

Les trains nos 202 et 203, Sherbrooke-Montréal, qui ont été temporairement discontinués, recommencent à circuler lundi, le 30 avril, à et de Lennoxville, quittant Montréal, gare Windsor, à 8.25 a. m., et arrivant à Sherbrooke à 12.15 p. m., Lennoxville, 12.16 p. m., pour retourner à Montréal en quittant Lennoxville à 8.00 p. m., Sherbrooke, à 3.10 p. m., et arrivant à Montréal, gare Windsor, à 6.50 p. m.

SHERBROOKE-MEGANTIC

Le train no 32, à tous les jours excepté le dimanche, commencera à circuler le 29 avril. Il quittera Sherbrooke à 7.55 a. m. pour arriver à Mégantic à 10.50 a. m.

Le train no 31, à tous les jours excepté le dimanche, quittera Mégantic à 4.40 p. m. le 29 avril, et arrivera à Sherbrooke à 8.05 p. m.

LES ELEVES DU PETIT SEMINAIRE DE QUEBEC ET LE BACCALAUREAT

QUEBEC, 25. — Les élèves finissants du Petit Séminaire de Québec qui se trouvent concertés, en vertu de la dernière loi, n'auront pas à passer les examens ordinaires du baccalauréat pour obtenir leurs diplômes de bachelier. Tous ceux qui ont consacré la moitié de leurs points aux examens ordinaires des deux classes de philosophie auront droit au titre de bachelier.

—M. Wilfrid Camirand, de Thetford Mines, était de passage ici, cette semaine, pour affaires.

LENNOXVILLE

—Mme Ernest Bilodeau, est fort gravement malade; elle a été admise mardi matin par M. le curé.

—M. Joseph Lemire et sa famille, de Sorel, sont arrivés ici pour y demeurer, M. Lemire ayant obtenu un emploi à la construction Ross.

—M. et Mme Georges Vaillancourt, de Sherbrooke, étaient de passage ici, mardi, en route pour Compton.

—M. l'abbé Turcotte, curé de Bury était ici mardi, si rendant à Sherbrooke.

—Le docteur et Mme E. Watson, ainsi que leur jeune fils de Hudson Heights, étaient les hôtes de M. et Mme J.-E. Jannieson, ici, récemment.

—M. Bélaire de Bonsecours, ayant obtenu un emploi au village, a l'intention de venir s'établir ici avec sa famille, sous peu.

—M. et Mme F.-X. Pelletier, ainsi que leurs jeunes filles de Compton, étaient ici, dimanche, visitant M. Jean Leblond.

—Mme Pierre Breton, doit nous quitter sous peu, pour Montréal, où elle sera l'hôte de sa fille, Mme Otis.

—M. R. McGee faisant partie du corps d'aviation de Toronto était ici dans sa famille en vacance de quelques jours.

—M. et Mme Verrier, de Waterville, sont ici appelés par la grave maladie de Mme Bilodeau, sœur de Mme Verrier.

AVIS

M. J. P. Bouchard MAITRE BOULANGER

Avis ses nombreux clients que

M. D. BEAUDOIN

a quitté son emploi et qu'il ne fera plus la livraison de son pain.

Nous vous garantissons un service de 1ère classe en cas d'erreur. Téléphonez-nous au No. 918 w.

J. P. BOUCHARD Boulanger Rue St-Gabriel

Avis Spécial

M. A. H. Genge, accordant de pianos, à l'emploi de la maison H. C. Wilson et Fils Ltée, depuis 20 ans, parlant les deux langues pour appels ville ou campagne, s'adresser 13 rue Québec Tél. 848 w ou chez A. Blouin, marchand de Pianos, 191 rue Wellington, Tél. 977 j.

A Notre Clientèle Française de Sherbrooke et des Cantons de l'Est

En considération de l'accroissement rapide de nos affaires faites avec nos clients Canadiens-français de cette ville et des Cantons de l'Est, nous désirons attirer leur attention sur le personnel efficacement français des vendeurs à notre service, que voici:

- M. A. J. Gingras
- E. Bourbeau
- A. D. Dupuis
- M. E. A. Biron
- J. E. Levesque
- J. E. Carey

Plusieurs de ceux-ci sont à l'emploi de notre Firme depuis plusieurs années et sont experts dans les départements variés pour lesquels ils sont responsables.

Nos vendeurs parcourent toutes les parties des Cantons de l'Est, et si vous nous envoyez votre nom et adresse, un de nos représentants se fera un plaisir de se rendre vous voir et de vous donner toutes les explications concernant notre grand assortiment de Pianos Orgues, Victrolas, et autres instruments de musique. Toute commande ou correspondance française recevra notre prompt attention.

Attention spéciale donnée à toute communication des membres du clergé et des convents.

H. C. WILSON & SONS, LIMITED.

144 Rue WELLINGTON SHERBROOKE, Qué. Importateurs et commerçants de Pianos de haute marque, d'orgues et de musique en général. SUCCURSALES: Magog, Rock Island, Coaticook, Qué.

Pour Assurance, Adressez-vous à F. PAYETTE, SHERBROOKE, QUE.

Salle des Arts : Téléphone 438 14 Rue Brooks : Téléphone 969 w. Représentant les meilleures compagnies de Feu, Vie, Accident, Maladies, Bris de Glace, Automobiles, Vois, Garanties, Responsabilités Patronales, Etc.

BOIS FRANC SEC

Nous avons toujours en mains du bois franc sec, scié en 12 ou 16 pouces. Téléphonez ou donnez vos commandes à 75b, rue Bowen.

East Sherbrooke Wood Yard

J. C. GAGNE, Gérant 75 b. Bowen Tel. 1193 j.

Le Contentement Est Essentiel Au Courage

SCHEIB

C'est le devoir de toute Femme de Paraître de Son Mieux

Et Avec le Printemps Arrivent les Nouveaux Styles Tous Portent le Cachet de l'Esprit Economique de Guerre

Jamais dans toute notre Histoire avons nous eu le privilège d'offrir de telles valeurs en fait de

Chaussures



Une Occasion Vraiment Extraordinaire


CHAUSSURES Pour DAMES et DEMOISELLES Bottines brunes pour dames, semelles en cuir, talons français. Valeur \$6.50. Pour \$4.50 Bottines brunes et noires, pour dames, semelles en Neolin, talons militaire. Valeur \$7.00. Pour \$5.50	Bottines grises pour dames, tige haute, talons français. Valeur \$8.00. Pour \$6.50 Élégantes bottines blanches en Kid, tige haute, talons français. Valeur \$8.00. Pour \$6.50	Bottines brunes pour dames, semelles en cuir, talons français ou militaire. Valeur \$7.50. Pour . . . \$5.75 Bottines pour dames, couleurs, brun foncé, semelles en cuir, talons français ou militaire. Val. \$8.50. Pour . . . \$6.50
	Bottines noires pour dames semelles en cuir, talons militaire, bout pointu ou moyen. Val. \$5.50. Pour . . . \$3.75 Bottines pour dames, en Kid noir, talons français. Val. \$6.50. Pour \$5.50	Bottines noires pour dames, semelles en Neolin blanche, talons militaire, bout moyen. Val. \$7.50. Pour 5.95 Bottines noires pour dames, talons Val. \$5.25. Pour . . . \$3.95

Pour Hommes Si vous êtes anxieux d'avoir la chaussures du jour, il y a seulement chez Scheib que vous pouvez avoir ce dont vous avez besoin en chaussures chics.

Pour Garçons Nous avons un assortiment pour garçons qui surpasse l'ordinaire et nos prix sont vraiment impossible d'être égalé. Venez nous voir.

Hommes et Jeunes Gens

Voici Une Occasion Que Vous Ne verrez pas de Si Tot



150 Habillements Seront Vendus à l'ancien Prix Nous Avons Divisé ces Habillements en Trois Lots

50 Habillements Pour hommes, couleur grise, carotée fin, avec ou sans pli dans le dos, toutes les pointures. Val. \$20.00 Pour \$14.98	50 Habillements Pour hommes, en laine, couleur grise foncée ou pâle, tout uni, avec ou sans pli dans le dos, toutes les pointures. Val. \$23.00. Pour \$16.98	50 Habillements Pour garçons, en serge bleue ou grise, dos plissé. Val. \$6.50. Pour \$4.50
--	---	---

Nicholas Scheib 73 rue King. Tel. 1311 HAUTE-VILLE Ancien Magasin Lefrançois

IMPORTANT DECISION
 Québec, 25.—Une décision fort importante pour les étudiants en médecine, vient d'être prise par la Faculté de médecine de l'université Laval de Québec.
 On sait que l'année universitaire pour les étudiants de cette Faculté, doit se terminer le 31 mai prochain.
 Or, on a décidé de commencer immédiatement une autre année scolaire pour les étudiants qui termineront leur quatrième année le 31 mai. Dès le lendemain, premier juin, ces étudiants commenceront leur cinquième année scolaire qui se terminera en décembre prochain.
 On fera cette innovation pour permettre aux étudiants conscriptibles de terminer plus tôt leurs études médicales.
 —Mlle Françoise Sénécal, de Lévis est retournée dans sa famille après un séjour de deux semaines chez des parents, à Sherbrooke et divers autres endroits des environs.
 —Mme Donat Turcotte est retournée dans sa famille, à Burlington, Vt., après une promenade de quelques jours à Sherbrooke et Québec.
 —M. Ernest Champagne, de Horn Nord, était de passage ici, cette semaine, pour affaires.
 —M. et Mme Georges Fortin sont retournés à Berlin, N. H., cette semaine, après une courte promenade chez des parents.

LES REGLEMENTS AU SUJET DES AFFICHES ET DES ENSEIGNES

LE DROIT DU PROPRIETAIRE DE L'IMMEUBLE DOIT ETRE SOUMIS A CERTAINES RESTRICTIONS, LORSQUE L'INTERET PUBLIC L'EXIGE.

REGLEMENT CONCERNANT LES AFFICHES ET LES ENSEIGNES.

L'ERECTION des affiches et des enseignes est un sujet qui demande attention et relève de la juridiction des municipalités. Le droit du propriétaire à l'usage de son immeuble doit être soumis à certaines restrictions, lorsque l'intérêt du public l'exige. Le conseil municipal, qui représente l'ensemble d'une communauté de citoyens, est tenu de protéger les intérêts des membres de ce groupement contre la licence de l'individu. Il lui incombe de réglementer, en certains cas, l'usage des affiches et enseignes, lorsque ce genre d'annonce nuit au coup d'oeil ou aux commodités d'une cité ou d'une ville. Cette restriction a sa raison d'être, lorsqu'elle ne porte pas préjudice à des industries productives et qu'elle a pour objet le bien commun.

Les règlements, qui régissent un tel sujet, varient selon les divers pays, mais on est porté à protéger partout les aspects structurels et naturels des villes et des campagnes contre l'obstruction des enseignes et des affiches. Les maisons de commerce et les établissements industriels disposent de médiums d'annonces plus appropriés pour faire connaître leurs entreprises sans nuire à l'apparence esthétique des villes et à la beauté naturelle des campagnes. C'est surtout dans les quartiers des habitations que les citoyens s'opposent à l'exhibition des affiches et des enseignes.

MOTIFS DE REGLEMENTATION DES ENSEIGNES, ETC.

Lorsque la pose d'une affiche sur l'immeuble d'un particulier nuit à la propriété voisine par la réduction de sa valeur, ou qu'elle crée une gêne aux habitants des environs, elle devient un obstacle à la liberté du su-

CEUX QUI SOUFFRENT DE MAUX DE TETE

Ont la vie misérable. Les maux de tête chez beaucoup de personnes semblent être habituels. Certaines d'entre elles souffrent souvent de douleurs continues et insupportables, tantôt dans une partie de la tête, tantôt dans une autre, et aussi sur toute la surface de celle-ci, et son intensité varie suivant la cause qui la provoque.

Les variétés des maux de tête les plus communes sont des maux de tête bilieux ou accompagnés de nausées, nerveux, provoqués par la continuation, la débilité ou l'indigestion, maux de tête périodiques et spasmodiques, et sans aucun doute la cause doit disparaître avant qu'un soulagement complet puisse être obtenu.

Le "Burdock Blood Bitters" qui a été mis sur le marché depuis plus de 40 ans, fait disparaître les causes des maux de tête, et non seulement cela mais aussi rend à tout l'organisme son action et sa belle vigueur.

Manufacture par The T. Millburn Co., Limited, Toronto, Ont.



LES PAINS DE LEVURE ROYAL

ELLE PRODUIT UN PAIN PARFAIT

ON PEUT FAIRE UN BON PAIN PLUS RAPIDEMENT ET AVEC MOINS DE TRAVAIL AVEC LA LEVURE ROYAL QU'AVEC TOUTE AUTRE LEVURE.

E.W. GILLET COMPANY LIMITED

Jet. Il se peut que le propriétaire de cet immeuble se croie lésé par une telle restriction mais en se permettant sur sa propriété l'usage de choses prohibées par les règlements, il se rend passible des dispositions de ceux-ci, qui doivent avant tout sauvegarder l'intérêt général, même au détriment de la liberté individuelle. Mettre un frein à celle-ci est donc un moindre mal que la tolérance d'une chose considérée nuisible par un plus grand nombre. Le conseil municipal a pour devoir de réduire au minimum tout empiètement sur les libertés communes.

Les propriétaires, en s'arrogeant le droit d'ériger des affiches sur leurs immeubles, en déprécient la valeur pour fin de construction. Les villes résidentielles sont spécialement intéressées à maintenir la valeur foncière, car c'est d'elle que provient la plus grande part de leurs revenus. En autorisant la pose d'affiches on réduit la valeur des immeubles impossibles du voisinage, car leurs propriétaires se prévalent de cette dépréciation.

La valeur qu'une ville retire de sa bonne apparence se manifeste chaque fois que le conseil municipal s'en est occupé d'une façon spéciale. C'est dans les faubourgs les mieux réglementés que le coût de l'habitation est le moins, et la propriété résidentielle la plus profitable source de revenus. Aucune autre section d'une ville, pas même les parties manufacturières, ne donne plus à la ville et ne lui enlève moins. Donc, autoriser l'affichage en pareils quartiers, c'est tarir la plus abondante source de revenus; l'effet peut être indirect et difficile à découvrir, mais quoiqu'il y réfléchisse froidement sait qu'il se manifeste sous une forme quelconque.

Les gouvernements se montrent disposés à empêcher l'érection de choses qui ont pour effet de nuire au voisinage et ne profitent qu'à l'individu.

PRATIQUE SUIVIE EN DIVERS CENTRES.

Les règlements suivis à ce sujet à Outremont et à Westmont, Québec, sont apparemment les plus parfaits qui existent au Canada.

L'article 123 du règlement 87 d'Outremont porte que :

"L'érection ou la construction de toute affiche ou enseigne sur terrains vagues, publics ou privés dans l'enceinte d'une ville, sauf les sections manufacturières, spécifiées ailleurs en ce règlement, est prohibée.

"Cette clause ne s'applique pas aux affiches ou cartons placés sur les maisons ou lots vagues, pourvu qu'ils soient approuvés par l'inspecteur de la construction.

"Elle ne s'applique pas non plus aux enseignes commerciales attachées aux magasins et bureaux, pourvu qu'elles soient approuvées par l'inspecteur de la construction."

Ce règlement semble avoir été suivi dans le passé; mais il appert que dernièrement quelques enseignes auraient été posées, qui selon quelques citoyens, ont violé ce règlement. Cette opinion est, dit-on, contestée par le greffier de la ville, de sorte qu'il est difficile de savoir si le conseil a rescindé son règlement, ou si tous les citoyens ne l'acceptent pas.

Les trois quarts des membres du conseil de Westmont, faubourg de Montréal, ont adopté un règlement qui interdit les annonces. En mars 1908, fut approuvé un règlement qui

défend l'affichage, le peinture et l'érection ou le posage d'annonces sur les clôtures, bâtiments ou ailleurs, sauf les enseignes commerciales ou professionnelles sur magasins, ateliers et édifices. Toute personne enfreignant le règlement était passible d'une amende de \$5 à \$20 ou d'emprisonnement.

En juillet 1910, le conseil approuva un amendement au règlement susmentionné, augmentant le maximum de l'amende à \$40 et les frais, et élevant le terme à l'emprisonnement alternatif.

Le règlement de construction de Westmont contient aussi un article prohibant l'affichage d'enseignes sur les clôtures, les bâtiments, etc., sauf les enseignes des marchands à leur pièce d'affaires. Il est décrété que nulle enseigne ne devra projeter plus de huit pieds sur la ligne de la rue.

Une telle interdiction n'existe pas dans les grandes villes; cependant la plupart ont établi des restrictions et exigent des permis. La coutume diffère quelque peu en d'autres villes, mais en général les affiches et les enseignes sont tolérées, si l'autorité locale en approuve la situation, la construction, l'entretien et la dimension.—T.A.

CE QUE LES SOUS-MARINS COUTENT A NOS FLOTTES

DECLARATIONS DE SIR ERIC GEDDES

PARIS, 24.— (Par courrier).—Sir Eric Geddes, premier lord de l'Amirauté, a fait le 20 mars, aux Communes, d'importantes déclarations sur la question du tonnage en général et sur les effets de la guerre sous-marine. Jusqu'à présent, l'impossibilité ou se trouvaient tant l'Amirauté, que ses critiques de produire des chiffres à l'appui des diverses théories exposées, avait empêché le public de se rendre un compte exact de la situation. Tout cela est maintenant changé par suite d'une décision du conseil interallié tenu la semaine dernière à Londres.

Dorénavant, annonce le premier lord au début de son discours, les chiffres du tonnage, tant coulé que lancé, seront publiés trimestriellement. Mais, afin de se point donner à l'ennemi de renseignements trop précis, les statistiques ne seront publiées que quelques semaines après les périodes qu'elles embrassent. Elles n'en seront pas moins intéressantes. Ainsi on en jugera par l'exposé d'aujourd'hui.

Il ressort de cet exposé que le tonnage total du monde, y compris les machines nœutres et alliées, mais à l'exclusion de la marine allemande, était, en 1914, d'environ 42 millions de tonnes, soit, déduction faite des petits bâtiments, 33 millions de tonnes pour les navires capables d'accomplir des traversées de transatlantiques. Ce tonnage mondial de 33 millions se trouve diminué de deux millions et demi. Le pourcentage des pertes, y compris celles produites par les accidents de mer est donc de 8 pour cent.

Les pertes ont porté inégalement sur les diverses nations intéressées, et c'est la marine anglaise qui a subi, et de beaucoup, les plus lourdes,

20 p. c. de la flotte marchande ayant été coulé. Ce pourcentage élevé est dû à ce que l'effort allemand s'est porté principalement contre elle, à ce que ce sont surtout les navires anglais qui naviguent dans la zone de guerre minée à fond, enfin à ce que, indépendamment des navires torpillés et coulés par des mines, le nombre de sinistres purement maritimes est plus grand en raison de la suppression des phares, des bateaux-feux, des lieux de position, etc.

Ces pertes considérables furent, d'ailleurs, particulièrement compensées par les nouvelles constructions, et il est évident que, indépendamment de cela, les Allemands ne se rendent pas un compte exact de la situation, leurs statistiques étant faussées accidentellement ou à dessein.

D'après leurs relevés, ils auraient, en effet, coulé neuf millions et demi de tonnes en douze mois. La vérité est qu'ils en avaient coulé six millions. L'exagération pour janvier atteint 113 p. c.

NOTRE COMMERCE

Le rapport mensuel publié par le département des Douanes fait voir une augmentation de \$315,292,044 dans le commerce du Canada durant l'année fiscale finissant le 31 mars dernier. Ce rapport indique aussi que le grand total des exportations et des importations canadiennes était à la fin de cette année fiscale de \$2,564,426,215, comparativement à \$2,549,170,171, pour la période correspondante de 1917. La valeur des marchandises canadiennes exportées l'année dernière, a été de \$1,549,927,788, tandis que les importations représentent pour la même période la somme de \$982,521,847. L'exportation de marchandises étrangères s'élève à un total de \$46,142,004. Des marchandises frappées d'un droit d'entrée ont été importées pendant l'année pour un montant de \$542,319,623, celles entrant en franchise représentant une valeur de \$420,202,224. Les revenus perçus à la douane durant l'année se sont totalisés à \$161,588,465, comparativement à \$147,623,230 en 1917.

Les importations en monnaies et lingots durant l'année 1918 se sont montées à \$122,791,173, contre \$28,081,120, l'année précédente.

Bien que le commerce du Dominion accuse une augmentation importante pour l'année, d'après ce même rapport il s'est produit, durant le mois de mars dernier, une diminution dans le chiffre des exportations et des importations. Au mois de mars 1917, le commerce total du Canada avait été de \$230,722,374, tandis que pour le mois de mars 1918, il ne s'est élevé qu'à \$191,737,232, dont \$87,255,968 pour les marchandises d'importation soumises à un tarif de douane et \$99,854,987 pour les exportations. Les produits des manufactures canadiennes exportés durant l'année ont été évalués à \$636,602,516, quant aux exportations des produits agricoles, elles ont atteint un chiffre total de \$567,713,584.

RETRAITE FERMEE A LA VILLA ST-MARTIN

DE MAI A SEPTEMBRE

Etudiants, du mercredi midi, 1er mai, au samedi midi, 4 mai; Tiers-Ordre de St-François, du samedi soir 4 mai, au mercredi matin, 8 mai; paroisses Ste-Catherine, du jeudi soir, 9 mai, au lundi matin, 13 mai; paroisse de l'Immaculée-Conception, du jeudi soir, 16 mai, au lundi matin, 20 mai; paroisse Saint-Pierre, du jeudi soir, 23 mai, au lundi matin, 27 mai; Collèges commerciaux, du mardi soir, 28 mai, au samedi matin, 1er juin; Lycées, du dimanche soir, 2 juin, au jeudi matin, 6 juin; Cercle La Salle (A. C. J. C.), du vendredi soir, 7 juin, au mardi matin, 11 juin; notaires, du jeudi soir, 13 juin, au lundi matin, 17 juin; employés de chemins de fer, du jeudi soir, 20 juin, au lundi matin, 24 juin; instituteurs, du jeudi soir, 27 juin, au lundi matin, 1er juillet; Juges et avocats, du jeudi soir, 4 juillet, au lundi matin, 8 juillet; groupe Pie X (A. C. J. C.), du jeudi soir, 11 juillet au lundi matin, 15 juillet; Carbons de PEAT, du jeudi soir, 18 juillet, au lundi matin, 22 juillet; Saint-Hyacinthe, du jeudi soir, 25 juillet, au lundi matin, 29 juillet; Voyageurs de commerce, du jeudi soir, 1er août, au lundi matin, 5 août; Voyageurs de commerce, du jeudi soir, 8 août, au lundi matin, 12 août; marchands et hommes d'affaires, du samedi soir, 17 août, au mercredi matin, 21 août; médecins, du jeudi, 22 août, au lundi matin, 26 août.

Très grave : Un pharmacien voit entrer chez lui un client au nez enflé.

—Qu'est-ce qu'il y a, mon brave homme ? — Il y a que mon bras ne va pas. Il faut que vous me donniez quelque chose pour mon rhumatisme.

— Vous ne pouvez pas travailler ? — Si, les doigts ça va... mais je peux pas lever le coude pour prendre mon coup !

PUNITION ET CRIME

Dans les records de la ville de Londres pour l'année 1864, il est fait mention d'un certain John Penrose, un traître, "trouvé coupable d'avoir vendu du vin malsain et nuisible à la santé dans le but de tromper le peuple, au détriment du Roi, encouragé par ce moyen la disgrâce honnorable des officiers de la ville et causant des dommages graves à la santé publique."

Sa sentence fut d'une année et un

Le Foyer



Smardon

DES CHAUSSURES Fashionables

Un Joli Pied

Voilà ce que toute femme envie. Il est facile d'avoir un beau pied. Vous n'avez qu'à porter une paire de nos jolies chaussures hautes lacées. Nous en avons de toutes les pointures. Tous les cuirs et finis. Nos prix sont très raisonnables si l'on s'arrête à penser à la hausse constante dans les prix des cuirs et de la main-d'oeuvre.

M. J. Choquette

En face de "Sa Majesté"
85 Rue WELLINGTON

jour d'emprisonnement, de boire du vin malsain, d'avoir sa tête arrosée de la provocation qui lui restait et de renoncer à jamais à exercer le métier de vendeur de vin dans la ville de Londres.

Les Anglais avaient un sens très pratique de punir selon la gravité du crime. Un autre homme qui avait conduit d'eau à Londres, vers 1478, fut assis sur un cheval tandis qu'un vaisseau semblable à une conduite d'eau lui fut installé sur la tête.

Du vaisseau, qui était toujours approvisionné, sortait un grand nombre de petits tuyaux. Ces derniers laissaient s'échapper de l'eau qui lui tombait sur les épaules, alors que son crime était publiquement proclamé à tous les coins de la ville.

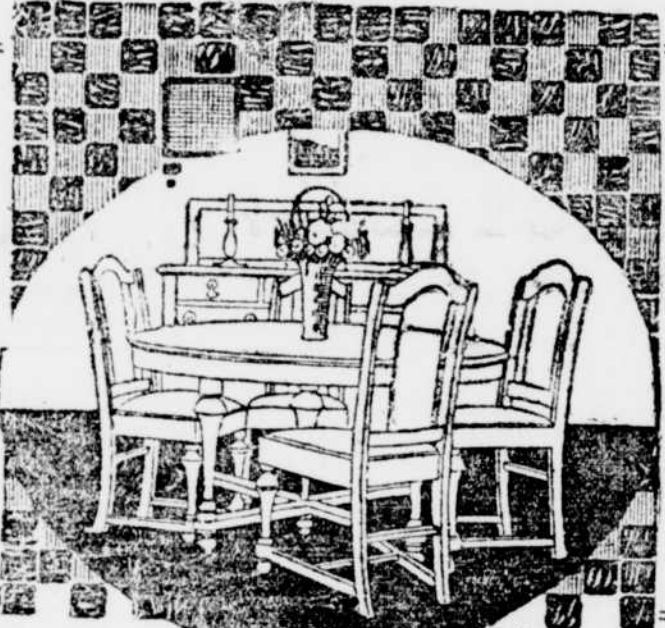
\$1.00 Par Semaine

Un Petit Montant Comptant

La Balance à la Semaine

\$1.00 Par Semaine

Votre **Crédit** est **Bon**



Votre **Crédit** est **Bon**

Ouvrez Un Compte

Par ces temps de cherté, il faut autant que possible que le salaire que l'on reçoit soit bien distribué.

GRACE A NOTRE SYSTEME DE CREDIT LIBERAL

Vous pouvez meubler votre maison et nous donner chaque semaine qu'une fraction de ce salaire dont vous avez tant besoin pour les nécessités de la vie.

NOUS HABILLONS TOUTE LA FAMILLE

Soyez Bien Mis

DITES "MARQUEZ-LE"

Ces mots à notre magasin signifient que cet Habit ou Pardessus Manteau ou Costume de la mode que vous désirez est à vous sans autres informations.

Notre plan confidentiel de COMPTES A CREDIT résout le problème de la cherté de la vie. Nous vous offrons des vêtements pour toute la famille à des prix "d'avant-guerre". Payez un petit montant seulement et une petite somme à chaque paye.

168 rue Wellington

Echenberg Co

168 rue Wellington

Notre maison lutte avec succès contre la hausse exorbitante des marchandises de première nécessité.

NOUS AVONS PRIS LES MESURES NECESSAIRES POUR CONSERVER NOTRE BONNE REPUTATION DE VENDRE BON MARCHÉ TOUT EN DONNANT DES MARCHANDISES DE HAUTE QUALITE.

Voici des prix qui, sans doute, aideront à réduire le haut coût de la vie.

Beau riz de choix, la livre. . . 10¢ 4 livres pour. 35¢ Riz de la Caroline, la lb. . . 15¢ Riz d'Inde, 4 souches, 3 lbs pour 25¢ Pearl Barley, orge mondé, lb . . 20¢ Pois cassés, 2 lbs pour. . . . 25¢ Pois ronds, la pinte. 20¢ Fèves blanches, la pinte . . . 35¢ Fleur de gru (Graham) 3 lbs 25¢ Fleur de blé d'Inde jaune 3 lbs 25¢ Blé roulé, 3 lbs pour. . . . 25¢ Avoine roulée, 3 lbs pour . . . 25¢	SPECIALS Beurres d'érable, la lb. . . . 20¢ Beurres de pistache (McLaren's Peanut Butter), la lb. . . 29¢ Fleur à pâtisserie, Norval, 4 pds. \$1.65 Poudre à nettoyer Maple Leaf, 10c 4 pour. 30¢ Set de toilette, 10 morceaux, régulier \$4.00, pour. \$3.29	Prunes 70-80 la livre. 15¢ Prunes 50-60, la livre. 17¢ Raisins, 2 livres pour 25¢ Raisins en paquets, 2 pour. . . 25¢ Petits raisins (seedless) le pqt 15¢ Raisins de Corinthe le pqt 1 lb 22¢
SAVONS Comfort, Sunlight, Cosmo, Lenox, Happy Home, le morceau. 7¢ Gold, Surprise, P. G. Nappha, Ivoire, le morceau 8c, 2 morceaux pour. 15¢ Pearlina, 12 onces, le paquet 6¢		
FRUITS EVAPORES Pâtes, la lb, 20c, 2 lbs pour 35¢ Pêches, la livre. 22¢ Abricots, la livre. 35¢ Pommes la livre. 25¢		

Ces bas prix sont pour argent comptant seulement.

Wm M. Murray & Cie

19-21 rue King Te. 44

LES CHAUSSURES

A Notre Grande Vente Disparaissent Rapidement



Il est Encore Temps

Mais Hâtez-Vous Si Vous Voulez Jouir de ces Bas Prix Des Véritables Bons Marchés vous sont offerts

GENS ECONOMES
LES PRIX QUE NOUS OFFRONS
SONT
LES PRIX "AVANT LA GUERRE"

Pensez-donc aux prix que valent
Aujourd'hui les chaussures
Et pensez-donc à ces prix
Excessivement bas à cette vente

GENS ECONOMES
VOICI L'OCCASION
DE REDUIRE LE
HAUT COUT DE LA VIE

Ne manquez pas cette rare occasion d'acheter des chaussures à bon marché et à des prix jusqu'ici inconnus depuis le commencement de la guerre.

RAPPELEZ-VOUS QUE LES BONS MARCHES SERONT ENCORE PLUS PRONONCES CETTE SEMAINE

Pensez-Donc	Pensez-Donc	Pensez-Donc	Pensez-Donc	Pensez-Donc
Souliers Oxford pour homme, dans les couleurs, noire ou jaune, tout en veau, cousus Welt, des valeurs de \$4.50 à \$7.00. Pour \$3.50	Chaussures pour hommes en cuir tanné à l'huile, couleurs, noire ou jaune, une chaussure forte et résistante. Marques Ames Holden, William et Gib pour \$3 — \$4 — \$5	Chaussures boutonnées pour dames, cuir verni, hausse en drap ou en cuir, talon haut ou bas. Des valeurs de \$4.50 et \$6.00. Votre choix . . . \$3.50 et \$4.00	Chaussures en Dongola pour Dames, tige haute ou moyenne, lacée, talon haut ou bas. Pour \$3.50 et \$4.00	Chaussures hautes et souliers pour Dames, la plupart dans la couleur jaune, dans les pointures 2-1-2, 3 et 3-1-2. Votre choix pour \$1.35

Vente au Comptant Seulement

Boucher, Lacroix & Fisette

163-167 rue Wellington Tel. 273 Sherbrooke, Qué.

Vente au Comptant Seulement

"Sécurité avant tout"

EXCELSIOR

INSURANCE LIFE COMPANY

Si vous êtes pourvu d'une police d'assurance Excelsior contre des accidents, elle vous donne, en cas d'incapacité \$10.00 par mois pour chaque \$1000.00. Adressez-vous

J. J. ROBICHAUD
Inspecteur Provincial, MONTREAL

Siège Social: Toronto, Can.

MME DR O. PROULX, DE LAMBTON, A SA DERNIERE DEMEURE

(De notre correspondant)

LAMBTON, Beauce, 24.—Samedi, le 20 avril, à dix heures, dans notre pa-vois, avaient lieu les funérailles de Mme Vve Dr O. B. Proulx, décédée en cette localité à l'âge de 71 ans, et 8 mois. La levée du corps fut faite par le révérend M. Arthur Belleau, frère de la défunte, et le service funéraire chanté par le Révérend Louis Belleau, son autre frère, assisté de MM. les abbés Marie-Louis Belleau, professeur au collège de Lévis, cousin de la défunte, et Arthur Belleau, vicaire à St-Jean Baptiste de Québec. Son neveu, comme diacre et sous-diacre. Un chœur de chant puésant rendit la messe. Les morts et les motifs de circonstance. Un grand nombre de parents et d'amis se rendirent au lieu de la sépulture, à l'abbaye de St-Jean, en assistant à ses funérailles.

Dans le cortège on remarquait: MM D. T. Fortier, de St-Marie de Beauce, cousin de la défunte, Dr E. T. Bellan, Arthabaska, frère de la défunte, l'abbé Edouard Belleau, neveu, M. Jos Belleau, Ste-Cécile, frère de la défunte, M. J. G. Guertin, notaire, et Cyrille Ballargeon, maire du village.

La "Tribune" offre à la famille en deuil l'expression de ses plus vives sympathies.

Le Cœur Battait si Vite Ne pouvait dormir DEVAIT RESTER AU LIT

Les affections du cœur depuis ces dernières années se sont beaucoup multipliées. Quelqu'un une douleur se fait sentir dans la région du cœur, et de temps à autre le cœur se bat irrégulièrement, palpité, est agité ou suit avec une telle rapidité qu'il va se rompre. Vous avez des symptômes de faiblesse et de défaillance, vous êtes nerveux, irritables et déprimés, et si vous vous hasardez à monter les escaliers ou faire une promenade un peu longue vous êtes hors d'haleine.

Il n'y a pas d'autre remède qui vous fera autant de bien, qui remettra votre cœur à l'état normal, qui régularisera vos forces et qui vous rendra la vigueur et la vitalité que les pilules pour les nerfs et le cœur de Milburn.

Mme A. Russell, Niagara Falls, Ont., écrit: "La nuit je ne pouvais dormir et je devais rester au lit, mon cœur battait si fort."

"Quand je faisais une promenade un peu longue, j'étais entièrement hors d'haleine et je devais m'asseoir et me reposer avant que je puisse continuer. On me conseilla de prendre des pilules pour le cœur et les nerfs, de Milburn, et avant d'en avoir eues deux boîtes je pus dormir et marcher aussi vite que je voulais sans difficulté."

Les pilules pour le cœur et les nerfs, de Milburn se vendent à 50c la boîte, chez tous les marchands, ou sont envoyées directement sur la réception du prix, par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

SANS EXEPTION CINQ ANS
LE MEILLEUR PLACEMENT 6 p.c.
MUNICIPAL AU CANADA

OBLIGATIONS

DE LA CITE DE MONTREAL

REMBOURSABLES DANS CINQ ANS—Le 1er Décembre 1922
En Coupures de \$100, \$500 et \$1,000
Titre au Porteur ou Nominatifs (enregistrés)
Intérêt à 6% payable semi-annuellement les 1ers juin et décembre.

TOUTE LA PROPRIETE FONCIERE IMPOSABLE de Montréal—sans distinction—est RESPONSABLE du CAPITAL et de L'INTERET de ces obligations, avec PRIORITE ABSOLUE sur toutes les HYPOTHEQUES

—Demandez notre circulaire.

RENE - T. LECLERC
Courtier en Valeurs de Placement
160 rue St-Jacques, Montreal.
Téléphone: Main 1260 et 1261 (Maison fondée en 1891)

Pour Vos Epiceries

Quelques Prix Intéressants -- POUR --

VENDREDI et SAMEDI

Crisco, boîte 1 lb. 35c	Morue désossée "Blue Nose" en paquet la lb. 15c
Graisse composée	
Paquetage 1 lb. 31c	Morue désossée "Clef d'Or" en paquet, la lb. 24c
Graisse composée	
Chaud, 3 lbs. 89c	Sirop Blé d'Inde. 24c
Chaud, 5 lbs. \$1.48	Chaud, de 5 lbs. 54c
Chaud, 10 lbs. \$2.95	Chaud, de 10 lbs. 98c
Chaud, 20 lbs. \$5.69	Chaud, de 20 lbs. \$1.89
Balaie, 4 cordes 75c	Savon Lux, la boîte 12c
Balaie, 5 cordes 95c	Savon Gold, Confort, Naphtha, Sunlight, le morceau 7 1/2c
Sel fin, sac de 4 lbs. 10c	Vermicelle, macaroni, spaghetti, coquille, alphabet, marque Hirondelle, le paquet 12c
Allumettes Eddy 5c	
Allumettes Sunlight	
Grosse boîte 9c	
Oufs strictement frais	
La doz. 43c	
Morue salée, la lb. 8c	

FRUITS et LEGUMES

Nous avons toujours en mains un assortiment considérable de fruits et légumes, tel que bananes, oranges, pommes, panais, navets, carottes, choux, oignons, patates, concombres, tomates, etc. Nous recevons la plus forte partie de ces marchandises pour la fin de chaque semaine trop tard pour pouvoir donner les prix sur cette annonce. Voyez nos prix avant de placer vos commandes, cela vous paiera.

Nous faisons la livraison à domicile

ROUSSEAU & COMTOIS

Phone 954 W. 107 Rue KING

Je déclare que la main-d'œuvre était à Montréal, alors qu'il y habitait, fort rare et que son frère ne pouvait qu'il a demandé son exemption. Il a ajouté qu'il avait un frère qui s'était enrôlé le mois dernier. Il a comparé à Montréal, parce que c'est

Lisez les annonces de LA TRIBUNE

CORSET
La Diva
NE SE ROUILLE PAS

Les nouveaux modèles La Diva suivent les plus récentes créations de la mode et les prix en sont des plus raisonnables. Voyez-les chez votre marchand.

Faits par les fabricants des célèbres corsets
H. A. et G. Gauthier
DOMINION CORSET Co.
Québec - Montréal - Toronto

SI VOUS AVEZ MAL AU DOS COMMENCEZ A PRENDRE DES SELS

Lavez vos reins de temps en temps si vous mangez régulièrement de la viande.

Avec ce régime, aucune femme, mangeant régulièrement de la viande, ne peut faire d'erreur en lavant ses reins de temps en temps, dit une autorité bien connue. La viande forme l'acide urique qui bouche les pores des reins de sorte qu'ils ne filtrent en passant qu'une partie du sang puis vous devenez malade. Presque tous les rhumatismes, les maux de tête, les douleurs du foie, la nervosité, la constipation, les étourdissements, l'insomnie, les douleurs de la vessie proviennent des reins obstrués.

Dès le moment que vous ressentez une douleur sourde dans les reins ou que votre dos vous fait mal, si l'urine est trouble, sent mauvais, est pleine de sédiment irrégulier ou accompagnée d'une sensation de chaleur, procurez-vous environ quatre onces de Jad Salts; prenez-en une cuillerée à soupe dans un verre d'eau avant de déjeuner pendant quelques jours et vos reins fonctionneront alors bien. Ces fameuses sels sont composés d'acide de raisins et de jus de citron, combinés à la lithine, et sont employés depuis des générations pour stimuler les reins bouchés. Aussi pour neutraliser les acides de l'urine, de sorte qu'ils ne sont pas irrités, mettant ainsi fin à la faiblesse de la vessie. Jad Salts sont peu dispendieux et ne peuvent causer de mal; constituent une boisson effervescente à l'eau de lithine agréable que tous les mangeurs réguliers de viande devraient prendre maintenant pour tenir leurs reins propres et leur sang pur, évitant ainsi de graves complications de reins.

NOIRCISSEZ VOS CHEVEUX GRIS

ESSAYEZ LA VIEILLE RECETTE FAVORITE DE THE A LA SAUGE ET DE SOUFRE DE GRAND-MERE.

Presque tout le monde sait que le The à la Sauge et le Soufre bien mélangés ramènent les cheveux à leur couleur et beauté naturelles, quand ils sont flétris ou grisonnants. Il y a des années, la seule manière d'obtenir ce mélange était de le faire à la maison, ce qui est ennuyeux. De nos jours, on demande à n'importe quelle pharmacie le "Wyeth's Sage and Sulphur Compound", vous aurez une grosse bouteille de cette fameuse vieille recette, améliorée par l'addition d'autres ingrédients, pour environ 50 centimes.

Ne restez pas gris! Essayez cette préparation! Personne ne peut dire que vous noircissez vos cheveux, car elle agit d'une façon si naturelle. Vous humectez une éponge ou une brosse soyeuse dans ce composé et la passez dans vos cheveux que vous tenez en mèches; le matin suivant les cheveux gris sont disparus et, après une ou deux autres applications, ils deviennent d'un noir luisant et attrayant.

Le "Wyeth's Sage and Sulphur Compound" est un délicieux article de toilette nécessaire pour ceux qui désirent avoir des cheveux noirs et paraître jeunes. Son but n'est pas de guérir, de mitiger ou de prévenir la maladie.—Walsh & Cummings, Kim et Amherst.

ECZEMA GUERI IL Y A CINQ ANS

Un traitement qui a donné de preuves merveilleuses de guérison de la peau.—Preuve évidente certifiée d'une cure permanente.

La vieille notion que l'eczéma est une affection du sang est fautive, car sur coup par les cures qui se font journellement par l'Onguent du Dr Chase.

Peu importe la cause si vous appliquez régulièrement de l'Onguent du Dr Chase vous obtiendrez une cure certaine de l'eczéma. En voici la preuve.

Mme Stephen C. Thwaites, Bolte 206, Jordan, Ont., écrit: "Mon frère souffrait de l'eczéma sur la jambe. Il en fut affecté presque tout un automne et un hiver et ne pouvait plus travailler pendant plusieurs jours d'affilée. Il fit usage de pomades et d'onguents variés, mais sans guérison. Un jour il fit usage de l'Onguent du Dr Chase, ce qui lui donna un soulagement instantané. Il continua à en faire usage, mais il n'avait pas fini sa seconde boîte qu'il était guéri. Il y a environ cinq ans de cela et il n'a pas eu de récidive. Nous pouvons donc recommander l'Onguent du Dr Chase et nous vous sommes très reconnaissants de la guérison de mon frère."

(Le Rév. S. F. Coffman, Vineland, Ont., déclare: "La présente est pour certifier que le cousin Mme Thwaites et celui dont il est question dans sa déclaration qui est parfaitement exacte.")

M. J. E. Jones, 228 Undercovey Avenue, Kingston, Ont., écrit: "J'avais de l'eczéma sur la main depuis environ cinq ans. Je fis usage de remèdes multiples, mais quelques-uns d'entre-eux le calmèrent, aucun ne parvint à me guérir radicalement. Finalement, je fis usage de l'Onguent du Dr Chase, et six semaines après ma main fut entièrement guérie. Il me serait impossible de me passer d'une boîte d'Onguent du Dr Chase même si l'on m'offrait \$2. la boîte. Je donne mon nom à cette firme de façon à soulager ceux qui souffrent comme j'ai souffert."

L'Onguent du Dr Chase, à 60c la boîte chez tous les marchands ou de Edmondson, Bates & Co., Limited, Toronto. Les substituts ne vous donneront que des déceptions. Insistez pour avoir ce que vous demandez.

L'ENREGISTREMENT NATIONAL SERA TERMINE EN JUIN

DES PEINES SEVERES SERONT IMPOSEES AUX REFRACTAIRES: AMENDES, EMPRISONNEMENT, DEFRANCHISATION.

(Service de la Presse Associée) OTTAWA, 23. — M. F. B. McCurdy, membre du bureau d'enregistrement national, a annoncé hier soir, à la Chambre des Communes que le dénombrement de la main-d'œuvre dans tout le Dominion sera pratiquement terminé vers la fin de juin.

M. McCurdy espéra avec assez de détails la procédure du dénombrement et les méthodes que l'on emploiera pour le mettre en force.

"Le bureau d'enregistrement, dit-il, représente toutes les classes, les ouvriers, les manufacturiers, la main-d'œuvre féminine, la classe agricole et le président du Conseil du Service Militaire.

Le sommaire officiel suivant esquisse les règlements auxquels sera sujet le dénombrement fut ensuite publié :

"Les règlements qui régiront le dénombrement de la main-d'œuvre masculine et féminine du Canada ont maintenant été approuvés par un arrêté ministériel. Le plan d'action qu'ils contiennent est très semblable à celui d'une élection fédérale. Deux districts électoraux constitueront une unité territoriale. Dans chaque district il y aura un registraire, dont le devoir sera de pourvoir à un nombre suffisant d'endroits d'enregistrement et de nommer pour chaque endroit un assistant-registraire et un ou plusieurs sous-registraires.

Au jour fixé par proclamation, toute personne de seize ans et plus sera tenue de se présenter à un des endroits d'enregistrement et là de répondre en toute vérité aux quelques simples questions imposées sur une carte, telles que nom, adresse, âge, pays de naissance, marié ou célibataire, nombre d'enfants en dessous de seize ans, occupation, genre d'ouvrage auquel l'on est plus propre par éducation ou expérience, etc. Après avoir rempli cette carte, on lui remettra un certificat d'enregistrement lequel certifiera qu'elle sera tenue de continuer à porter sur elle et produire sur demande de tout agent de la paix, agent de police ou constable.

Les règlements prévoient à l'enregistrement ultérieur aux bureaux de poste, de ceux qui pour quelque raison, maladie, absence du pays, etc., ne peuvent s'enregistrer à la date fixée. Les mêmes facilités seront offertes à ceux qui après le jour d'enregistrement atteignent l'âge de seize ans ou sont exemptés du service actif. De là il appert que l'intention du gouvernement n'est pas seulement de dresser un inventaire complet de la main-d'œuvre masculine et féminine du Canada, mais lorsqu'il sera dressé, de le faire à date.

"Toute personne qui néglige de s'enregistrer s'expose à des peines et à des incapacités légales sérieuses. Elle peut être condamnée à l'amende ou à la prison, à la discrétion de la Cour et elle peut être condamnée à l'amende et à la prison. Elle peut perdre tout droit qu'elle pourrait avoir de voter aux élections fédérales. Elle n'aura plus droit de recevoir aucun gage ou salaire, d'obtenir la pension ou le logement à tout hôtel, restaurant ou maison de pension, ou d'acheter un billet pour voyager à bord de tout wagon ou paquebot.

Tout patron sachant que telle personne ne s'est pas enregistrée, qui lui paye salaire ou gages s'exposera par le fait aux mêmes peines encourues par la personne qui ne s'est pas enregistrée. Toute personne sachant que telle autre ne s'est pas enregistrée et qui lui donne la pension ou le logement ou qui lui vend un billet de voyage, ou tout conducteur, capitaine, agent, comptable ou tout autre officier qui sachant que telle personne ne s'est pas enregistrée, lui permet de faire un voyage se rend par là-même passible des mêmes peines."

"Les règlements tels que rédigés, semblent indiquer clairement que le gouvernement a l'intention de prendre l'enregistrement d'une façon exacte et complète. A cet effet il sera rappelé que l'arrêté ministériel adopté en février dernier et postérieur à la nomination du bureau d'enregistrement national exposait le fait que le gouvernement désirait donner à son programme de mobilisation des ressources nationales, afin de permettre au Canada de contribuer dans la plus grande mesure possible pour la poursuite heureuse de la guerre, en hommes, en vivres, en munitions et en vaisseaux.

"A cette fin, un inventaire complet de la main-d'œuvre masculine et féminine du pays a été jugé nécessaire, et il a été décidé pour y arriver d'ordonner un enregistrement obligatoire, applicable à toute personne résidant au Canada, au-dessus de 16 ans.

"Avec cette base d'information fournie par l'enregistrement, on s'attend à ce que la mobilisation des ressources canadiennes dans le travail masculin et féminin, se fera d'une manière prompt et intelligente.

"Naturellement, cet enregistrement aidera à renforcer l'Acte du Service Militaire, mais d'un autre côté, il ne faut pas oublier que la mobilisation du travail pour des branches productives essentielles du Canada, a cause de la situation critique à laquelle doivent faire face les Alliés, est tout au moins aussi importante que la mobilisation des forces pour le service militaire."



Pour la jeune fille qui veut une vie au grand air

Cette crème protège la peau et le teint contre le temps. Elle adoucit et calme les peaux qui ont été exposées. Elle fait disparaître le hâle et assouplit les peaux rudes ou gercées.

Crème Orientale de Gouraud

BEAUTÉ. Demandez le Bazar d'été et vous recevrez la crème d'été, votre beauté. Veuillez accompagner votre demande du montant de la taxe pour couvrir les frais de transport et d'envoi.

LEON T. HOPKINS & SON, Montreal

peut passer des règlements abolissant le travail forcé pour les hommes capables ou qui sont entre certains âges. De tels règlements, s'ils étaient adoptés, donneraient un effet beaucoup plus considérable au récent arrêté ministériel qui demande à toute personne d'être employée utilement.

Un autre point très important auquel servira l'enregistrement sera de créer une base pour le rationnement. Si le Canada doit faire son devoir entier à côté de la mère-patrie et de ses alliés européens le temps peut arriver où il devra se soumettre à quelque système de rationnement, ce qu'il ne pourra intelligemment et équitablement avant de s'être au préalable enquis du chiffre et de la distribution de sa population.

Le surplus des vivres du Canada disponibles pour l'exportation peut être grandement accru par une plus grande production alimentaire. Ce surplus peut être encore accru en limitant d'une manière sévère la consommation de chaque individu en viande et en produits alimentaires.

Les règlements contiennent la formule des cartes à signer. Les hommes seront invités à dire si les circonstances leur permettraient de rendre service dans la présente crise nationale en changeant leurs occupations actuelles pour d'autres plus décisives. Ils seront particulièrement invités à dire s'ils consentiraient à travailler sur les terres.

Les femmes seront invitées à déclarer dans quelle position, considérant leur santé, leur éducation, et leur expérience et les besoins nationaux, ils pourraient le mieux rendre service à leur pays. Elle seront aussi invitées à déclarer si les circonstances leur permettraient de fournir leurs journées entières de travail sans rémunération.

LA CONSCRIPTION ET LES COLLEGES DE MONTREAL

MONTREAL, 24. — Contrairement à ce que l'on croyait un peu partout, les nouveaux amendements à la loi du service militaire appelant sous les drapeaux tous les jeunes gens de 20, 21 et 22, n'affectent pas sérieusement nos différents collèges. Une enquête sommaire nous a permis de constater que sur une vingtaine de collèges, il n'y a que trois cents élèves frappés par la nouvelle loi. Ces élèves, pour la plupart, se recrutent dans les classes de rhétorique et de philosophie. Dans la plupart des cas, ces jeunes gens ont déjà quitté leur institution, se tenant prêts à toute éventualité. Par contre, il est certains collèges, où la date de la clôture des classes n'a pas encore été décidée.

On nous informe qu'au grand séminaire de Montréal, on compte maintenant près de 260 élèves. On ne croit pas qu'un seul soit appelé sous les drapeaux par le fait que le nouvel amendement à la loi militaire ne touche pas l'exemption des ecclésiastiques. Sur le total des élèves, on n'en compte qu'environ 125 qui sont nés en Canada, tous les autres étant sujets américains. Tous sont cependant d'âge militaire et on ne se base que sur l'exemption accordée.

Nous avons des tables que nous vendons à \$2. un comptoir à \$25, un pupitre à \$25, et un miroir à \$7.

Chaussures et marchandises de toute sorte.

J.F. Leblanc & Cie Eng.
No 91, rue King

Hotel Cumberland
New-York

Broadway à la 54ème Rue

La chambre avec le bain est à la suite Grand Central.

La chambre de la suite avec le bain est à la suite Grand Central.

Nouvelle et à l'épreuve du feu.

Strictement première classe

Taux Rationnables.

Chambres avec bain \$1.50 et plus

Chambre avec bain privé \$2.00 et plus

"Suites", \$4.00 et plus

10 minutes de marche de 40 théâtres. Demandez un livret.

HARRY K. STIMPSON

Le seul hôtel dans New-York muni de moustiquaires

LE TEMPS DE LA COUTURE EST ARRIVE

POUR TOUS LES GOUTS ET TOUTES LES BOURSES



Mesdames

A Presque L'Ancien PRIX

Imaginez-vous les Charmantes Robes qui seront faites de ces **Nouvelles Marchandises Lavables**

LE RAYON DES COTONNADES DE NAULT ET LACROIX VOUS INVITE A UN ETALAGE DES TISSUS LES PLUS NOUVEAUX POUR LE TEMPS

et avec un tel effet que tous les autres tissus ne peuvent l'égaliser. C'est un plaisir pour notre rayon de tissus lavables d'avoir à vous offrir un assortiment aussi choisi de tissus.

- Les Dames qui veulent des robes exclusives trouveront le matériel chez Nault et Lacroix. Un choix de toute beauté vous attend.
- Blouses en Mousseline. Rég. \$1.00 pour . . . 69c
 - Blouses en Marquise. Rég. \$1.50 pour . . . 89c
 - Blouses en Voile. Rég. \$1.50 pour . . . 89c
 - Blouses en Crêpe de Chine. Rég. \$5.00 pour . . . \$3.98

UNE Véritables Révélation DANS LE PRIX DES BLOUSES



Rappelez-Vous Toujours Que

NEW ERA

"La Confiance d'un HOMME est Facile à Vendre, mais elle est Difficile à Acheter"

Ce serait une fausse économie de notre part que de vendre des vêtements de qualité inférieure simplement parce que les bons sont rares et que leur prix est élevé.

Alors, au lieu de diminuer sur la qualité et de perdre notre bonne réputation nous donnerons la même haute qualité de vêtements et vendrons à un plus petit profit.


Vous pouvez donc venir au magasin qui a la réputation de donner de réelles valeurs et où le choix d'un complet de printemps est facile et agréable.

NOS PRIX

Complets \$15 — \$18 — \$20 jusqu'à \$30

Pardessus \$12 — \$15 — \$18 jusqu'à \$25

Nos Chaussures Sont Frappantes



Jamais nous avons fait montre d'une variété aussi frappante — les chaussures pour les saisons du printemps et de l'été sont de toute beauté. — Ces nouvelles formes et nuances sont simplement admirables. Rendez-vous à ce Rayon grandiose, il y a des styles qui vous seront irrésistibles.

NAULT & LACROIX, 117-117^{1/2} RUE KING, SHERBROOKE.

cordée aux séminaristes, pour déclarer que l'institution n'est aucunement affectée.

UN ECHO DES DERNIERES ELECTIONS Ottawa, 24.—On annonce l'arrivée récente à Ottawa de M. W. T. R. Preston, agent électoral des libéraux en Angleterre aux dernières élections. Bien que rien d'officiel n'ait été publié à ce sujet, il paraît que M. Preston, qui n'est pas un novice en affaires d'élections, rapporte avec lui une quantité de documents relatifs à la façon dont les unionistes ont agi auprès des soldats en novembre et décembre derniers. Il est probable que l'opposition provoquera un débat basé sur la documentation qui lui arrive ainsi. L'un des faits les plus saillants qu'elle fera ressortir serait celui de lord Beaverbrook qui se serait réclamé de son titre de colonel honoraire pour déposer son bulletin de vote à titre de soldat de l'armée canadienne. Le débat, s'il a lieu, promet d'autres intéressantes révélations de même calibre.

PETITES ANNONCES CLASSIFIEES

FILLES DEMANDEES

ON DEMANDE immédiatement une fille pour travailler dans la cuisine. S'adresser à l'hôtel New Sherbrooke. 45-Jno.

A VENDRE

OEUFES ET VOLAILLES, DE RACES PURES

La saison d'incubation venue, nous sommes en mesure d'offrir au public des oeufs et des reproducteurs de toutes races. Poules, canards, oies, dindes, Pintades, paons, lapins, pigeons, outardes et canards sauvages.

HOMMES DEMANDES

ON DEMANDE des jeunes hommes pour travailler dans une manufacture. Occasion splendide. — promotion après un peu d'expérience. J. W. Kayser Co., rue Frontenac. 28 Jno.

Dans Nos Théâtres

Au Premier

AUJOURD'HUI— Little Miss Fortune présente "MARIAN SWAYNE" Un charmant drame d'émotions extraordinaires, en 5 parties.

Au Majesté

MERCREDI et JEUDI à 2.30, 7.30 et 9 hrs. Cecil B. De Mille Maître Directeur, présente un extraordinaire drame photographique "The Whispering Chorus"

Au CASINO Au PRINCESSE

MERCREDI et JEUDI.— Attractions populaires aux chevaux d'or Mary Miles Winter dans "POWER THAT PREY". Pour jeunes et vieux, en 5 parties.

NOUVELLES DES CHEMINS DE FER

PROPAGANDE D'AVANT-GUERRE EN EUROPE

Avant la guerre, la compagnie du Pacifique Canadien avait ouvert en France un grand nombre de bureaux et d'agences qui devaient faire connaître le Canada ainsi que ses immenses ressources et à diriger par l'intermédiaire des lignes de navigation et de chemins de fer du grand transcontinental, les touristes attirés par les beautés du pays, de même que les émigrés désireux de chercher fortune en Amérique.

UNE MERE ET SON BEBE SONT TUES A COUPS DE MARTEAU A MONTREAL

MONTREAL, 25.—Un crime abominable dont nous avons déjà mentionné l'occasion de faire mention a été commis mardi à la tombée du jour, au troisième étage d'un logement de la maison portant le No 703 de la rue Notre-Dame-Est; ce logement était occupé par la famille Joseph Sayfo, Syriens d'origine.

A LOUER pour le 1er mai, magasin sur la rue Alexandre — autrefois occupé par M. Dugal. S'adresser Thomas Fort, au "Populaire", coin Alexandre et Aberdeen, 29-Jno.

ON DEMANDE à louer terre avec roulant. On achètera les animaux, on paiera un an d'avance. S'adresser A. Biron, 3695 Boyce, Montréal, 49-6-P

ON DEMANDE un jeune garçon pour aider dans une buanderie. New Systems, 51-J, N. O.

ON DEMANDE un garçon pour la commission au magasin J.A. Wiggett et Co. 51-2-ch

ON DEMANDE deux garçons de 15 à 16 ans, pour apprendre à assortir la laine. Paton Mfg. Co., Sherbrooke, 51-6-ch

PERDU. Un chapelet en nacre de perle avec plusieurs médailles. Retourner à la Tribune, ou chez Mm Eug. Labadie, 105a Boulevard Alexandre. Récompense. 51-6-ch

ENCAN VENDREDI LE 26 AVRIL 1918 à 1 heure P. M. au No 11 Godhue, Ville Ayant reçu instruction de MADAME O. H. BLAIS le soussigné vendra par encan sans réserve tout son ameublement, Madame Blais cesse de tenir maison.

J. P. JUTRAS, Enc. Bureau: 76 King, Sherbrooke 48 24 25 ch

SOUSSIONS Des soumissions seront reçues pour le soussigné, jusqu'à midi samedi 27 courant, pour une équipe comprenant quatre hommes et trois voitures, pour les chemins. Un homme pour surveiller les machines, un charretier et deux hommes pour aider à niveler les chemins. Pour renseignements voir les affiches. Vente à 10 heures a. m. Colation à midi. A. Newman, Encanteur, 51-3-P.

A VENDRE ou A LOUER, d'ici au 1er mai. Une bout de forge située à Beebe Plain. S'adresser à M. E. Chantier, Rock Island, Qué. 37-11-16-18-23-25-30 ch

ENCAN Vente d'écoulement, vendredi 3 mai, à la ferme de M. K. McArdy, à 1-1/2 mile de Gould, sur le chemin de Winslow. Cinq chevaux, 31 têtes de bétail, 9 montures de choix et leurs agneaux. Aussi tous les instruments aratoires, voitures, traîneaux, harnais, un séparateur. Tout doit être vendu sans réserve, car la ferme est vendue. Pour renseignements voir les affiches. Vente à 10 heures a. m. Colation à midi. A. Newman, Encanteur, 52-1-ch

OCCASIONS Argent à prêter sur hypothèque. S'adresser à M. La Tribune. 52-6-ch

ENCAN Mardi le 30 avril 1918 à 9 hrs. A.M. Au No. 32 rue Grove, Sherbrooke.

Le soussigné ayant reçu instruction de M. J. A. Caron, vendra par encan tout l'ameublement de sa maison, consistant en meubles de boudoir, salle à diner et cuisine, chambres à coucher, tapis, rideaux, vaisselles, etc., etc.

Le tout sera vendu sans réserve car M. Caron discontinuera de tenir maison.

J. P. JUTRAS, Encanteur. Bureau 76 rue King, Sherbrooke, 52-4 ch.

ENCAN Lundi le 29 avril 1918 à 1 h. P.M. Au No. 32 rue Drummond

Le soussigné ayant reçu instruction de M. Michel Beaudoin, vendra par encan tout son ameublement de maison, meubles, lingerie, vaisselles, etc., etc.

J. P. JUTRAS, Encanteur. Bureau 76 rue King, Sherbrooke, 52-3 ch.

A VENDRE 45 belles terres, situées près des églises, écoles et chemins de fer, terres fertiles, pas de roches, situées dans le comté de Compton. Conditions faciles et prix raisonnables. Avec ou sans roulant. S'adresser à Édouard Rodrigue, Juville, Co. Compton, Qué., ou Nap. Doyon, Tel. MB 1283 x. 2, 66 Drummond, Sherbrooke. 20-2 mois

A VENDRE. Une superbe ferme de 350 acres dont 200 en culture; arable, verger, y compris le bétail. Cette magnifique propriété est située à deux milles de la ville de Coaticook. Une partie au comptant, le reste par annuités faciles.

MAGASIN A VENDRE — Epicier dans un bon centre de la ville avec bonne clientèle. Vente pour cause de santé. S'adresser à Eug. J. Beauchemin, rue Alexandre, Sherbrooke, 45-12-P.

A VENDRE — Ferme de cent acres dans le village de St-Adrien de Richardville, Qué. Bâtisses en bonnes conditions, deux vaches et une étalle rapportant \$100 par année (loutant des places le dimanche) grande maison avec magasin, hangar à deux étages, et sucrerie. Aussi 225 acres de terre dans un rang plus bas, à deux milles de l'église. Cause de vente: mon âge et ma santé ne me permettent pas de continuer les travaux et la main-d'oeuvre étant excessivement rare. Pour plus de renseignements s'adresser à Joseph Onésime Roy, St-Adrien de Richardville, 47-6-ch

A VENDRE. Maison dans un bon centre de la ville, avec toutes les commodités modernes, ayant 4 logements et rapportant \$60.00 par mois. S'adresser No. 11 rue Olivier, 48-6-p

A VENDRE. Abandon des affaires, commerce général, comprenant épicerie, marchandises sèches, vaisselles, fleurs et grains, établi depuis 30 ans, bonne clientèle, chaises exceptionnelles pour ceux qui veulent s'établir, vendra tout ou en partie, aussi propriétés, départ cause de maladie. S'adresser à B. E. Goyette, Magog, 48-9 ch

A VENDRE — une ferme de 200 acres avec tout le roulant, 25 vaches laitières, 20 jeunes bêtes à cornes, 5 chevaux, 19 cochons, instruments aratoires, etc. S'adresser à Philippe Paquette, Paquetville, 47-6-ch

A VENDRE. Terre de 125 acres, eau, bonne sucrerie. Aussi terre de 100 acres à vendre à bon marché. Rivière près des bâtisses pouvant faire marcher un bon moulin. A un mille de l'église et de l'école, à 4 milles de la gare d'ayer's Cliff. Empressez-vous car je vendrai rapidement à cause du bas prix. S'adresser à C. J. Tanguay, Kingscroft, Qué. 48-6 p.

A VENDRE une buanderie, gros arrosements de 80 à 100 patrons. Ma chinerie de première classe. Vente pour cause de santé. S'adresser à La. St-Pierre, Milan, Qué. 50-6-P

A VENDRE maison neuve. S'adresser à M. Alph. Jacques, 207 rue Larocque. 50-6-P

A VENDRE — Une selle anglaise, achetée le 15 avril 1918, valeur de \$42. Acceptera \$25. S'adresser à B. La Tribune. 50-6-ch

A VENDRE — Ameublement de magasin, 5 comptoirs, vitres et deux tables. S'adresser au no 204 rue Wellington. 51-6-P

A VENDRE. Une jolie résidence, avec 2 arpents de terrain avec verger. Située dans le village. Conditions faciles. S'adresser à Adolphe Pronik, L'avenir, 51-7 p.

A VENDRE. 34 volailles Plymouth Rock, Rhode Island rouges, Brahmas. Aussi deux coqs de race. S'adresser à D. H. Beaulieu, 53 Rue Laurier (le soir). 51-4 p.

A VENDRE. Incubateur et éleveuse en bonne condition, garantie volue, bon marché à un prompt acheteur. S'adresser à Louis Pinaud, 8, Première Avenue. 37-49-43-46-49-52-ch

A VENDRE. 5 lots dans le parc Bellevue, 4 Boulevard Alexandre et la rue St-Charles, tous plus bas que le prix McManamy, location splendide. Vente en bloc pour \$5,500, très peu de comptant exigé. Vendra aussi séparément. S'adresser par lettre à Cassier E. La Tribune. 44-m. js.-6 ch.

A VENDRE — Deux propriétés dans le quartier ouest, rapportant \$75.00 et \$74.00 respectivement. Pour les conditions, s'adresser à J. S. Tétrault, notaire. 38-1-J-jno.

A VENDRE oeufs strictement frais, 45 et la douzaine — Beurre de buanderie Raboin et Raboin 52 cts la livre. S'adresser à 14 Aberdeen. 52-1-P

A VENDRE 45 belles terres, situées près des églises, écoles et chemins de fer, terres fertiles, pas de roches, situées dans le comté de Compton. Conditions faciles et prix raisonnables. Avec ou sans roulant. S'adresser à Édouard Rodrigue, Juville, Co. Compton, Qué., ou Nap. Doyon, Tel. MB 1283 x. 2, 66 Drummond, Sherbrooke. 20-2 mois

A VENDRE. Une superbe ferme de 350 acres dont 200 en culture; arable, verger, y compris le bétail. Cette magnifique propriété est située à deux milles de la ville de Coaticook. Une partie au comptant, le reste par annuités faciles.

MAGASIN A VENDRE — Epicier dans un bon centre de la ville avec bonne clientèle. Vente pour cause de santé. S'adresser à Eug. J. Beauchemin, rue Alexandre, Sherbrooke, 45-12-P.

A VENDRE — Ferme de cent acres dans le village de St-Adrien de Richardville, Qué. Bâtisses en bonnes conditions, deux vaches et une étalle rapportant \$100 par année (loutant des places le dimanche) grande maison avec magasin, hangar à deux étages, et sucrerie. Aussi 225 acres de terre dans un rang plus bas, à deux milles de l'église. Cause de vente: mon âge et ma santé ne me permettent pas de continuer les travaux et la main-d'oeuvre étant excessivement rare. Pour plus de renseignements s'adresser à Joseph Onésime Roy, St-Adrien de Richardville, 47-6-ch

A VENDRE. Maison dans un bon centre de la ville, avec toutes les commodités modernes, ayant 4 logements et rapportant \$60.00 par mois. S'adresser No. 11 rue Olivier, 48-6-p

A VENDRE. Abandon des affaires, commerce général, comprenant épicerie, marchandises sèches, vaisselles, fleurs et grains, établi depuis 30 ans, bonne clientèle, chaises exceptionnelles pour ceux qui veulent s'établir, vendra tout ou en partie, aussi propriétés, départ cause de maladie. S'adresser à B. E. Goyette, Magog, 48-9 ch

A VENDRE — une ferme de 200 acres avec tout le roulant, 25 vaches laitières, 20 jeunes bêtes à cornes, 5 chevaux, 19 cochons, instruments aratoires, etc. S'adresser à Philippe Paquette, Paquetville, 47-6-ch

A VENDRE. Terre de 125 acres, eau, bonne sucrerie. Aussi terre de 100 acres à vendre à bon marché. Rivière près des bâtisses pouvant faire marcher un bon moulin. A un mille de l'église et de l'école, à 4 milles de la gare d'ayer's Cliff. Empressez-vous car je vendrai rapidement à cause du bas prix. S'adresser à C. J. Tanguay, Kingscroft, Qué. 48-6 p.

A VENDRE une buanderie, gros arrosements de 80 à 100 patrons. Ma chinerie de première classe. Vente pour cause de santé. S'adresser à La. St-Pierre, Milan, Qué. 50-6-P

A VENDRE maison neuve. S'adresser à M. Alph. Jacques, 207 rue Larocque. 50-6-P

A VENDRE — Une selle anglaise, achetée le 15 avril 1918, valeur de \$42. Acceptera \$25. S'adresser à B. La Tribune. 50-6-ch

A VENDRE — Ameublement de magasin, 5 comptoirs, vitres et deux tables. S'adresser au no 204 rue Wellington. 51-6-P

A VENDRE. Une jolie résidence, avec 2 arpents de terrain avec verger. Située dans le village. Conditions faciles. S'adresser à Adolphe Pronik, L'avenir, 51-7 p.

A VENDRE. 34 volailles Plymouth Rock, Rhode Island rouges, Brahmas. Aussi deux coqs de race. S'adresser à D. H. Beaulieu, 53 Rue Laurier (le soir). 51-4 p.

A VENDRE. Incubateur et éleveuse en bonne condition, garantie volue, bon marché à un prompt acheteur. S'adresser à Louis Pinaud, 8, Première Avenue. 37-49-43-46-49-52-ch

A VENDRE. 5 lots dans le parc Bellevue, 4 Boulevard Alexandre et la rue St-Charles, tous plus bas que le prix McManamy, location splendide. Vente en bloc pour \$5,500, très peu de comptant exigé. Vendra aussi séparément. S'adresser par lettre à Cassier E. La Tribune. 44-m. js.-6 ch.

A VENDRE — Deux propriétés dans le quartier ouest, rapportant \$75.00 et \$74.00 respectivement. Pour les conditions, s'adresser à J. S. Tétrault, notaire. 38-1-J-jno.

A VENDRE oeufs strictement frais, 45 et la douzaine — Beurre de buanderie Raboin et Raboin 52 cts la livre. S'adresser à 14 Aberdeen. 52-1-P

A VENDRE un moteurcycle, un cyclindre. Bon marché. S'adresser 195 rue King Ouest. 52-3-ch

A VENDRE "SHORTHORNS" DE LA ELM GLEN STOCK FARM. — Oak Bluff Mornach est à la tête de ce troupeau. Une occasion rare de se procurer des taureaux de toute première classe. Descendants de ce troupeau primé aux expositions de Trois-Rivières et Québec. Le même troupeau a remporté tous les championnats, et COUPES D'ARGENT à l'EXPOSITION DE SHERBROOKE en 1917. Prix raisonnables. Écrivez et dites ce que vous voulez. GEO. REG. MOONEY, Inverness, Qué. 52-6-P.

UN BON piano, seconde main, se vendra bon marché, à un acheteur immédiat. S'adresser boîte G. La Tribune. 52-3-P.

LE MARCHÉ DES VIVRES

BAISE DE LA FARINE-ETALON ET HAUSSE DES VIANDES FUMÉES ET GRILLÉES—LE BEURRE, LE FROMAGE ET LES OEUFS EN ENTREPOTS FRIGORIFIQUES, AUX ETATS-UNIS.

MONTREAL, 24. — Nous avons aujourd'hui à annoncer une baisse de 2 sous par baril des prix de la farine.

CHEMINS DE FER

service en force le 7 Janvier 1918 BOSTON ET NEW-YORK EXPRESS

Tous les jours, le dimanche excepté

Depart de Sherbrooke 8.05 a.m. Arrive à Lévis 1.23 p.m. Arrive à Québec 1.30 p.m.

PASSAGER

Tous les jours, excepté le dimanche

Depart de Sherbrooke 4.00 p.m. Arrive à Lévis 9.25 p.m. Arrive à Québec 9.25 p.m.

GRAND TRUNK RAILWAY

Des changements seront faits dans l'horaire le 28 avril.

Pour renseignements s'adresser aux agents

PACIFIQUE CANADIEN

Un changement dans l'horaire des trains entrera en vigueur

Dimanche, le 28 avril 1918 Pour tout autre renseignement, s'adresser à J. A. Mévior, agent local des voyageurs, 74 Wellington, Téléphone 130, ou à tout agent du Pacifique Canadien.

AWES

Toutes personnes ayant des fermes à vendre ou désirant en acheter peuvent s'adresser à A.-T. Labrie à la Manufacture Auto Piston Ring Co. 295 rue Wellington. 36-J. N. O.

LES SEMAILLES DANS L'OUEST

Les rapports reçus aux bureaux du Pacifique Canadien à Londres depuis quelques jours, s'accordent à indiquer que jusqu'à présent, les semailles ont fait des progrès très satisfaisants dans les provinces de l'ouest.

MARIAGE

PEARSON-BEAUSOLEIL

Le 22 avril dernier, en l'église Ste-Bibiane de Richmond, a été célébré le mariage de Mlle Florida Beausoleil, nièce de M. et Mme A.-W. Beausoleil, et de M. Charles Edmond Pearson, fils de M. et Mme E.-J. Pearson, de cette ville.

M. l'abbé L.-A. Lavallée, curé, leur donna la bénédiction nuptiale et chanta la messe de mariage. La jeune mariée était ravissante dans un joli costume de garbantine de laine grise, avec blouse en crêpe Georgeotte rose, et chapeau bleu avec garnitures grises; elle avait au bras un bouquet de roses blanches et de lys de la vallée.

Le choeur de chant était sous la direction de Mme A.-M. Hall, qui exécuta à l'orgue la marche de mariage de Mendelssohn, au commencement de la cérémonie. Mlle Yvonne Chartrand a rendu avec brio le "Sancta Maria", de Pauré; Mlle Marie Deslauriers a exécuté l'"Ave Maria", de Millard et Mlle F. Desmarais a chanté quelques autres cantiques appropriés à la circonstance. Mlle E. Pearson, sœur du marié, a joué sur le violon "Remember Me" et un Choeur, composé de voix féminines, se fit également entendre pendant la messe.

Après la cérémonie, le déjeuner a été servi au domicile de l'oncle de la mariée. M. et Mme Pearson partirent ensuite pour un voyage à Montréal, Toronto et Niagara.

Il est resté de nombreux et riches cadeaux, consistant en verre taillé, porcelaine, etc., etc.

A leur retour, les jeunes époux habiteront Richmond. Leur nous offrons nos meilleurs souhaits de bonheur.

NOTA.— Les prix cotés ci-dessus, pour ce qui est surtout de la farine et des produits laitiers, sont ceux du producteur; les autres sont généralement ceux du commerce de gros à Montréal, à moins que quelque chose n'indique le contraire.

POMMES DE TERRE

Le marché des pommes de terre est plutôt animé, et le ton demeure ferme. On enregistre des ventes de Montagnes Vertes, au wagon, à raison de \$1.45 le sac de 90 livres, en moyenne; les pommes de terre rouges se présentent également à \$1.45, sacs y compris, cependant que les McIntyres se fixent à \$1.36, sur rails "ex-track". Par l'intermédiaire des facteurs ou marchands à commission "jobbers", les Montagnes Vertes se traitent à \$1.70 par sac de 90 livres, les rouges font \$1.60, et les McIntyres s'établissent à \$1.50, chez l'acheteur "ex-store".

NOTA.— Les prix cotés ci-dessus, pour ce qui est surtout de la farine et des produits laitiers, sont ceux du producteur; les autres sont généralement ceux du commerce de gros à Montréal, à moins que quelque chose n'indique le contraire.

Patates à Vendre

Un char de patates sera vendu dans la cour du Pacifique Canadien. Bonnes patates de semence. Cinq minots et plus \$1.20. Moins de cinq minots \$1.25. Vente vendredi et samedi, 26 et 27 avril.

LES SEMAILLES DANS L'OUEST

Les rapports reçus aux bureaux du Pacifique Canadien à Londres depuis quelques jours, s'accordent à indiquer que jusqu'à présent, les semailles ont fait des progrès très satisfaisants dans les provinces de l'ouest.

Les conditions climatiques ont été assez favorables et l'on rapporte que dans le sud du Manitoba, cinquante à soixante-quinze pour cent du terrain ont déjà été enssemencés, tandis que plus tard au nord, dix à vingt pour cent de ces travaux ont été exécutés. La superficie mise en culture cette année dans cette province a augmenté dans la proportion de douze pour cent.

Dans la Saskatchewan, vingt-cinq pour cent du terrain ont jusqu'ici été enssemencés et dans l'Alberta-sud, la production du blé mis en terre est de quatre-vingt pour cent. Si l'on tient compte du fait que la saison est encore peu avancée, ces résultats sont tout à fait encourageants et font pressager une bonne récolte à l'automne.

MARIAGE

PEARSON-BEAUSOLEIL

Le 22 avril dernier, en l'église Ste-Bibiane de Richmond, a été célébré le mariage de Mlle Florida Beausoleil, nièce de M. et Mme A.-W. Beausoleil, et de M. Charles Edmond Pearson, fils de M. et Mme E.-J. Pearson, de cette ville.

M. l'abbé L.-A. Lavallée, curé, leur donna la bénédiction nuptiale et chanta la messe de mariage. La jeune mariée était ravissante dans un joli costume de garbantine de laine grise, avec blouse en crêpe Georgeotte rose, et chapeau bleu avec garnitures grises; elle avait au bras un bouquet de roses blanches et de lys de la vallée.

Le choeur de chant était sous la direction de Mme A.-M. Hall, qui exécuta à l'orgue la marche de mariage de Mendelssohn, au commencement de la cérémonie. Mlle Yvonne Chartrand a rendu avec brio le "Sancta Maria", de Pauré; Mlle Marie Deslauriers a exécuté l'"Ave Maria", de Millard et Mlle F. Desmarais a chanté quelques autres cantiques appropriés à la circonstance. Mlle E. Pearson, sœur du marié, a joué sur le violon "Remember Me" et un Choeur, composé de voix féminines, se fit également entendre pendant la messe.

Après la cérémonie, le déjeuner a été servi au domicile de l'oncle de la mariée. M. et Mme Pearson partirent ensuite pour un voyage à Montréal, Toronto et Niagara.

Il est resté de nombreux et riches cadeaux, consistant en verre taillé, porcelaine, etc., etc.

A leur retour, les jeunes époux habiteront Richmond. Leur nous offrons nos meilleurs souhaits de bonheur.

NOTA.— Les prix cotés ci-dessus, pour ce qui est surtout de la farine et des produits laitiers, sont ceux du producteur; les autres sont généralement ceux du commerce de gros à Montréal, à moins que quelque chose n'indique le contraire.

POMMES DE TERRE

Le marché des pommes de terre est plutôt animé, et le ton demeure ferme. On enregistre des ventes de Montagnes Vertes, au wagon, à raison de \$1.45 le sac de 90 livres, en moyenne; les pommes de terre rouges se présentent également à \$1.45, sacs y compris, cependant que les McIntyres se fixent à \$1.36, sur rails "ex-track". Par l'intermédiaire des facteurs ou marchands à commission "jobbers", les Montagnes Vertes se traitent à \$1.70 par sac de 90 livres, les rouges font \$1.60, et les McIntyres s'établissent à \$1.50, chez l'acheteur "ex-store".

NOTA.— Les prix cotés ci-dessus, pour ce qui est surtout de la farine et des produits laitiers, sont ceux du producteur; les autres sont généralement ceux du commerce de gros à Montréal, à moins que quelque chose n'indique le contraire.

Patates à Vendre

Un char de patates sera vendu dans la cour du Pacifique Canadien. Bonnes patates de semence. Cinq minots et plus \$1.20. Moins de cinq minots \$1.25. Vente vendredi et samedi, 26 et 27 avril.

UNE MERE ET SON BEBE SONT TUES A COUPS DE MARTEAU A MONTREAL

MONTREAL, 25.—Un crime abominable dont nous avons déjà mentionné l'occasion de faire mention a été commis mardi à la tombée du jour, au troisième étage d'un logement de la maison portant le No 703 de la rue Notre-Dame-Est; ce logement était occupé par la famille Joseph Sayfo, Syriens d'origine.

Une pauvre mère et son bébé ont été brutalement tués par un nommé Ababé Marouf, ou Georges Maker, âgé de 35 ans et frère de la victime.

Une dame Mossa Marouf, qui bravement s'était portée au secours de la malheureuse mère, fut elle aussi, sur un lit d'hôpital, la crâne fracturé.

La cause du crime, une querelle entre frère et sœur, l'instrument de mort un marteau.

L'assassin ayant essayé de se suicider est gardé à vue par les détectives Royal et Fafard, dans la chambre de l'hôpital Notre-Dame où il a été conduit pour être pansé.

Voici les informations que nous avons obtenues hier soir sur cette horrible tragédie:

Ababé Marouf, ou Maker, connu dans la colonie syrienne sous le nom de George, demeurait chez sa sœur, Mme Joseph Sayfo, au No 703 de la rue Notre-Dame-Est, depuis son retour de Napanee, Ont., il y a environ un mois; depuis ce temps Ababé ne travaillait plus.

Or, il appert que des rumeurs furent faites à ce sujet par Mme Sayfo à son frère et que de violentes querelles surgirent; hier après-midi Ababé, qui refusait d'aller chercher du ouvrage, fut réprimandé par sa sœur, qui lui intima l'ordre de quitter la maison, ne voulant pas l'héberger davantage; des gros mots furent dits ou échangés.

Au paroxysme de la colère, Ababé se voyant chassé du logis où il coulait une douce paresse, s'empara d'un marteau et en frappa sa sœur de plusieurs coups à la tête; celle-ci tomba froissée sur le plancher, le crâne défoncé; tournant alors sa colère contre l'innocent enfant qui y gagnait dans son berceau, la brute assena un formidable coup de marteau. Sur ces entrefaites Mme Marouf, qui se trouvait dans une chambre voisine accourut et à son tour fut la troisième victime du forcené; Mme Marouf tomba aussi aux côtés de son amie à quelques pieds du berceau; le théâtre de cette tragédie était épouvantable à voir.

Pris de remords ou de peur l'assassin tourna l'instrument meurtrier contre lui-même; il se frappa le front de cinq coups de marteau, tombant à son tour aux côtés de ses victimes.

Dès que l'alarme fut donnée l'agent Charlebois du poste No 2, accompagné du capitaine de pompiers Lessard, de trois pompiers généra dans le logement de la famille Sayfo; ils furent terrifiés du spectacle qu'ils avaient devant eux.

L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame fut aussitôt appelée, mais Mme Sayfo et son bébé expirèrent à leur arrivée à l'hôpital; Ababé et Mme Marouf seuls ont pu recevoir les soins immédiats; les médecins ont constaté que Mme Marouf avait le crâne fracturé et que son état était très précaire.

Quant à l'assassin après avoir reçu les premiers soins est resté sous la stricte surveillance des détectives.

Voyant l'état critique de Mme Marouf, le juge Levesque est venu à son chevet et a prié la déposition ante mortem de la blessée.

UNE JEUNE FILLE DE LA PATRIE A SA DERNIERE DEMEURE

(De notre correspondant)

LA PATRIE, COMPTON, 25.—Vendredi matin, le 19 courant, s'éteignait dans la paix du Seigneur Mlle Emeline Dubreuil, fille bien-aimée de M. et Mme Alphonse Dubreuil, à l'âge de 23 ans, après une longue maladie. C'était une jeune fille très estimée de tous ceux qui la connaissaient.

**ON A FETE M.
L'ABBE RHEAUME
A BEEBE PLAIN**

(Special à la "Tribune")
BEEBE PLAIN, 25. — A l'occasion du quinzième anniversaire de l'ordination de M. l'abbé Rheaume, curé de Notre-Dame de la Mer de Rock Island, le cercle des jeunes Filles et un groupe d'éèves de l'École de Beebe ont donné deux excellentes soirées musicales les 15 et 16 courant.

Les différents rôles ont été très bien rendus par ces jeunes filles qui se sont révélées de véritables artistes.

Dans l'opérette: "Chez le Dentiste", mesdemoiselles Labbé, Bassière, Lacasse, Brault, Poulin, Doyon se sont fait particulièrement remarquer par leur naturel et leur interprétation intelligente.

Mesdemoiselles B. Poulin et Labbé ont tenu la salle dans un fou rire pendant la comédie: "La Lettre".

Comme toujours les deux jeunes mesdemoiselles Marois ont rendu leurs morceaux de chant avec beaucoup d'âme et de sentiment.

Les élèves de l'École de Beebe étaient chargés de la partie anglaise du concert: ils ont très bien rendu leurs deux gentils dialogues. Les vœux de fête ont été fort délicatement exprimés dans les morceaux de chant des Élèves de l'École. Les gracieuses petites mesdemoiselles Lussier ont présenté une gerbe de fleurs à M. le Curé.

L'orchestre de Rock-Island a beaucoup contribué à rehausser la fête par les brillants morceaux qu'il exécuta.

Mesdemoiselles Blanche Poulin et Boright étaient au piano. C'est Mlle Clotilde Beauchamps qui organisa ce concert.

Parmi les personnes présentes nous avons remarqué: M. le curé Rheaume, de Rock-Island, M. le curé Gervais, de Kingscroft, M. l'abbé Genest chapelain des Dames Ursulines de Stanstead, M. l'abbé Couture, de l'évêché de Sherbrooke, Mlle Patch, principale de l'Académie de Beebe, Mlle Olive et Guetin, inst. de l'Académie de Beebe, MM. et Mmes Delzil, Hébert, Duval, Couture, Mlle Labbé, Lacasse, Beauchamp, inst. de l'École Catholique de Beebe, MM. et Mmes Marois, Villeneuve, Hand, Lacasse, membres de la Commission Scolaire Catholique, MM. et Mmes Brault, Provost, Donaut, Séguin, Morin, Hamilton, Hand, Scott, Lussier, Good, Proulx, Elie, O. Lanctôt, C. Lanctôt, Poulin, et plusieurs autres.

On demande avec instance que ce concert soit répété dans une salle beaucoup plus spacieuse. Nombre de personnes n'ont pu trouver place dans la salle de l'école et désirent applaudir le cercle des Jeunes Filles de Beebe.

Vendredi, le 19, M. l'inspecteur d'écoles Guot, a visité l'école Catholique de Beebe Plain.

Les 17, 18, 19 courant plusieurs pères étrangers étaient de passage à Rock-Island pour assister M. le curé Rheaume pendant les Quarante-Heures.

Le Choeur des hommes nous a donné du beau chant pendant les différents offices de ces trois jours.

DECES A VALCOURT

(De notre correspondant)
VALCOURT, 25. — C'est avec regret que nous annonçons la mort de M. A. Alexandre Fontaine, survenue à l'Hotel-Dieu, lundi matin. Le service a eu lieu ici, aujourd'hui. Nous en donnerons le compte-rendu dans un prochain numéro. Nous offrons à la famille en deuil nos plus sincères condoléances.

WASHINGTON, 24. — Le sucre pour les usages domestiques ou pour la fabrication des conserves sera distribué cet été selon un système de certificats. Chaque consommateur sera obligé de signer une application spécifiant la quantité de sucre désirée.

**FUNERAILLES DE
TROIS CITOYENS
DE PRINCEVILLE**

PRINCEVILLE, 24. — Le 13 courant avaient lieu les funérailles de M. Hermegeide Jacques, décédé à l'âge de 77 ans. Le défunt laisse, pour pleurer sa perte, une épouse, deux fils, Alfred, de St-Louis de Blandford, et Omer, de Stanfold, ainsi que deux filles.

—Dimanche dernier une mort soudaine vint jeter tout un émoi dans la paroisse. M. Elzear Pepin, cultivateur du 11ème rang, est mort d'une syncope, alors qu'il était à son ouvrage. Le défunt était âgé de 53 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 17 au milieu d'une nombreuse assistance.

—Lundi, le 15, la mort faisait une nouvelle victime dans la paroisse de M. François Baillargeon, rentier de ce village. Le défunt était âgé de 69 ans; il est mort après quelques jours de maladie seulement. Il laisse pour pleurer sa perte, une épouse inconsolable et plusieurs enfants.

Ses funérailles ont eu lieu le 14 courant. M. Azade Pellerin portait la croix, les porteurs étaient MM. Philias Syvain, Onésime Simard, Ludger Pellerin et Edmond Baril, ainsi que ses quatre frères, MM. Joseph, Arthur, Saul et Louis Baillargeon.

—Étaient de passage ici à l'occasion des funérailles de M. Baillargeon: Mme Alphonse Blanchette, de Montréal, les Bodes S. S. St-François de Paul et St-Vincent de Paul, de Nicolet, M. Joseph Baillargeon, de Jauquière, M. Arthur Baillargeon, de Lawrence, Mass, M. Emile Baillargeon, son fils, de Montréal, M. et Mme Arthur Baillargeon, et leur jeune fille Rose-Aïna de Lawrence, Mass.

—M. Alphonse Brissac, marchand, est de retour d'un voyage d'affaires à Arthabaskaville.

—M. J. A. Richard, de retour d'un voyage de quelques jours dans sa famille à Sherbrooke.

—M. J. A. Fréchette, gérant de la Banque Royale, est allé à Victoriaville, par affaires, ces jours derniers.

—M. Ernest Talbot, de Richmond, est en visite chez son père, M. Balsam Talbot.

—Mlle Jeanne Dorval, est de retour d'une promenade d'un mois à Montréal.

—M. le Dr. Edgar Langlois, est retourné à Montréal, après avoir passé quelques jours en visite chez son oncle M. l'abbé Papillon, notre curé.

—Mlle Mariette Picher, est retournée à Québec, après avoir passé quelques semaines dans sa famille, ici.

REDUITES AU SILENCE

(Service de l'agence Reuters)
LONDRES, 24. — Lors de l'attaque anglaise sur la côte belge, mande le correspondant du Daily Telegraph qui transmet des rumeurs circulant sur la frontière, plusieurs batteries allemandes à Ostende et à Zeebrugge furent réduites au silence par le bombardement anglais.

Il y eut aussi de nombreux combats aériens. L'attaque commença à minuit et jusqu'à deux heures du matin les batteries allemandes ne cessèrent de tonner.

PERTES NOMBREUSES

(Service de l'agence Reuters)
LONDRES, 24. — Archibald Hurd, l'écrivain naval bien connu, écrit dans le Daily Telegraph au sujet du raid naval sur Zeebrugge: "La mer était belle et le vent favorable, mais malheureusement, le vent changea aussitôt l'opération commença et le résultat fut que notre rideau de fumée fut moins efficace qu'on ne l'espérait et que les pertes anglaises furent conséquemment plus nombreuses mais elles furent légères si on prend en compte le caractère audacieux de l'exploit d'aller couler des navires à l'entrée du canal."

Lisez les annonces de
LA TRIBUNE

**L'ENCOURAGEMENT
DE L'AGRICULTURE A
ST-NORBERT, ARTH.**

(De notre correspondant)
ST-NORBERT D'ARTHABASKA, 25. — Dimanche, le 7 avril, les cultivateurs de la paroisse étaient invités par M. le curé Béliveau, à se rendre à la sacristie pour procéder à l'organisation d'un comité paroissiale de surproduction, tel que demandé par M. A.-T. Charron, le chef provincial du service du Surproduction.

Feront partie du comité: M. le curé J.-J. Béliveau, MM. Isidore Létourneau et Distré Alain, maires de nos deux municipalités, J. Trotter, et Pierre Ouellet, secrétaire du cercle agricole, tous nommés membres "ex-officio"; MM. François Brunet et Ferdinand Blouin ont été choisis comme membres adjoints, et sur proposition acceptée unanimement, M. le vicarier Donat Lavigne a été élu secrétaire.

Après quelques mots d'encouragement et quelques remarques de M. le curé, le nouveau secrétaire donna lecture de plusieurs circulaires du département de l'Agriculture, touchant l'organisation agricole, et expliqua brièvement le but du nouveau comité; encourager la production, exhortés à semer d'avantage, réunir les commandes de graines, organiser un concours pour la récolte enfin, dresser un recensement de la grandeur cultivée en diverses céréales ou légumes, et, aussi, des besoins de la main-d'œuvre agricole, ce programme d'action devant être poussé énergiquement avec l'aide de notre agronome de district, M. R. Raymond.

Nos cultivateurs semblent disposés à entrer de tout cœur dans le mouvement; déjà plusieurs commandes de grain ont été remises au secrétaire.

D. L. ptr.

**NOUVELLES DE
EASTMAN, QUE.**

(De notre correspondant)
EASTMAN, QUE., 25.—Lundi matin, M. Alfred Lamdeleine, conduisit à l'autel Mlle Marie Dufresne, de Ste-Anne de Stukley. Nous souhaitons aux nouveaux époux tout le bonheur possible.

—Mlle Leontine Cassavant vient de nous quitter pour une promenade de quelques jours chez des parents, à St-Dominique.

—M. Emile Gévy, de cette localité, résidera désormais près de Magog, sur la propriété appartenant auparavant à M. Dion et dont il vient de faire l'acquisition.

—Voici le rapport de notre comité local pour la surproduction: 827 acres étaient la superficie de terrain en culture dans la paroisse en 1917.

1075 acres est la superficie de terrain qui sera ensemencée en 1918.

Blé semé en 1917	30
Blé devant être semé en 1918	130
avoine	1157
Blé d'Inde	50
Orge	58
Sarrasin	30
Patates	195
Mil	1218
Trefle rouge	425
Trefle blanc	181
Minots	8
Fèves	13
Pois	13

Donc l'augmentation en acres de terrain, être ensemencées en 1918 est de 218.

22 nouveaux membres feront parti du cercle agricole. M. X. M. Rodrigue, chargé de l'organisation des comités pour les comtes de Brum et Missisquoi étaient de passage ici aujourd'hui.

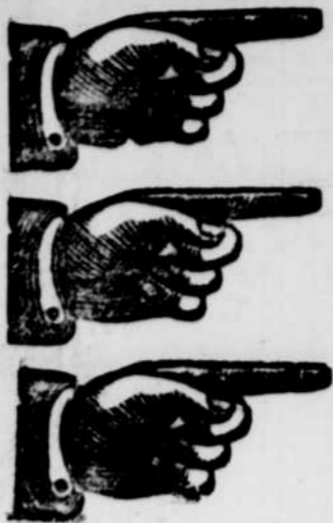
(Signé) A. E. GENEST, Secrétaire du comité.

Eastman le 18 avril 1918.
Ce rapport indique seulement les grains de semence dans les commandes sont parvenues au comité. Ceci signifie environ la moitié des grains de semence qui doivent être employés.

**FAITS ET AUTRES AU
VILLAGE DE HAM SUD**

(De notre correspondant)
HAM SUD, 25.—Samedi, le 20 avril courant, avaient lieu les funérailles de Mlle Déla Croteau, fille bien-aimée de M. et Mme Sima Croteau, de cette localité, décédée le 7 avril, à l'âge de quatorze ans, d'une fluxion de poitrine. Un grand nombre de parents et d'amis la reconduisirent à sa dernière demeure. Les porteurs étaient MM. Willie Auger, Antonio Filiault, Chas. Lambert et Philémon Filiault. Tenaient les rabans: Mlle Emma Filiault, Yvonne Auger, Anna Auger, et Marie Audy. Parmi les personnes qui suivraient le cortège, nous remarquons: M. et Mme Sima Croteau, père et mère de la défunte de la défunte; sa petite sœur, Mlle Régina; Mme Vve P. Audy, sa grand-mère; ses oncles et tantes: M. et Mme Louis Lemelin, M. et Mme Louis Audy, M. et Mme Eddy Goddard et M. Oscar Audy.

A la famille si cruellement éprouvée nous offrons nos plus sincères condoléances.
—Vendredi, le 19 courant, fut inhumé le corps de Marie-Yvonne Duplessis, de St-Frs-Xavier de Brimpton. La petite était âgée de quinze mois et rejoignait sa mère, au ciel, laquelle est décédée en mars dernier. M. et Mme Philias Dion, de cette paroisse, avaient pris soin de cette petite qui était leur nièce, dans l'intention d'en faire leur enfant.



**ESCOMPTE
SPECIAL**

**SUR Manteaux, Costumes,
Robes, Blouses
Pour VENDREDI ET SAMEDI**

**Les Valeurs De KUSHNER
Sont Indiscutables**

LA MEILLEURE RAISON

de venir chez Kushner, vendredi et samedi, est l'épargne d'argent que vous faites sur des marchandises de la qualité Kushner.

ACHETEZ TOUT CE QU'IL VOUS FAUT!

Épargnez autant que vous pourrez!

Kushner est le magasin renommé des Cantons de l'Est et le magasin par excellence pour vous épargner de l'argent.

MANTEAUX

PRIX SPECIAUX POUR VENDREDI ET SAMEDI

\$4.98, \$6.98, \$9.98, \$12.98, \$14.98, \$19.98, \$24.98

COSTUMES

PRIX SPECIAUX POUR VENDREDI ET SAMEDI

\$8.98, \$12.98, \$14.98, \$19.98, \$24.98, \$29.98, \$34.98

Robes en Serge

Robes en Soie

PRIX SPECIAUX POUR VENDREDI
ET SAMEDI

PRIX SPECIAUX POUR VENDREDI
ET SAMEDI

\$7.98, \$12.98, \$15.98 et plus

\$9.98, \$14.98, \$19.98 et plus



**KUSHNER
Le Véritable
FOYER
des
MODES AMERICAINES**

**LES BLOUSES
Chez
KUSHNER
sont des
CREATIONS
Les Plus Récentes
de
NEW-YORK**



**LES BLOUSES
Pour les saisons
du Printemps et d'Été
sont vraiment frappantes
dans les modèles
qui possèdent le
Charme**

**Vos Chaussures, Viennent-Elles Du
Magasin KUSHNER ?**

**Rappelez-Vous Toujours Que KUSHNER Est Le
Magasin Des Hautes Nouveautés.**

Demandez n'importe quel style de chaussures, que ce soient les tiges hautes, les talons hauts, bas ou militaires, dans les formes les plus nouvelles, dans les couleurs et combinaisons de couleurs, dans n'importe quel cuir—Vous trouverez tout cela chez Kushner.



**Kushner's Store
THE HOUSE OF MODERATE PRICES**

178 RUE WELLINGTON,

SHERBROOKE.

Tous ceux qui aiment un exquis breuvage de table, éprouveront une satisfaction dans l'usage d'une tasse de

**INSTANT
POSTUM**

Ce breuvage moderne si commode, si économique, si pratique et qui épargne de l'ouvrage et surtout si satisfaisant. Il est grandement reconnu comme le breuvage de famille à table.

Le goût est excellent et uniforme, et une satisfaction générale suit l'emploi de POSTUM.

